

Revue de presse

ou

**Mobilisation pour faire Don à la vallée,
pour protéger la ressource en eau
la biodiversité, l'économie locale,
le lien social, les lieux et les personnes**

Collectif Carrière Tahun





Le vivant réifié - Cœur brisé



Loire-Atlantique : Pigeon veut rouvrir la carrière du Tahun, les élus de Conquereuil s'inquiètent

Le groupe Pigeon veut relancer l'exploitation de la carrière du Tahun, à Guémené-Penfao (Loire-Atlantique). Dans la commune voisine, Conquereuil, élus et riverains s'inquiètent.



Conquereuil (Loire-Atlantique) : le maire Jacques Poulain (au 1er plan à droite) et son adjoint à la voirie Joseph Bouju estiment que le trafic annoncé avec la reprise de l'exploitation de la carrière du Tahun est « incompatible » avec leur petit bourg. (©Eclaireur)

C'est un projet qui date déjà de plusieurs années et qui a fait, au printemps 2019, l'objet d'une première enquête publique : la réouverture par le groupe Pigeon de la carrière du Tahun à Guémené-Penfao (Loire-Atlantique), pour l'exploitation du grès et du schiste afin d'en faire des granulats. Ceci, pour une durée de 15 ans.

Une 2^e enquête publique à partir du 19 octobre 2020

Une enquête publique complémentaire de quinze jours est annoncée du 19 octobre au 2 novembre 2020, en mairie de Guémené-Penfao, suite à des modifications apportées au dossier initial.

La municipalité de Guémené voit notamment en ce projet la solution au problème d'[invasion régulière du village du Tahun et de la carrière](#), inexploitée depuis 2010, par de nombreux baigneurs qui, aux beaux jours, viennent en toute illégalité profiter du plan d'eau créé par le remplissage de l'ancienne cavité d'extraction.

La municipalité de Guémené-Penfao favorable au projet

Le 12 février 2020, l'ancien conseil municipal de Guémené, alors conduit par Yannick Bigaud, avait donc [confirmé son avis favorable au projet du groupe Pigeon](#) (26 voix pour, 1 abstention).

Les élus de la commune voisine de Conquereuil, située au nord de la carrière du Tahun, avaient quant à eux donné un avis favorable lors de la première consultation, en 2019.

« Le conseil municipal de l'époque avait donné cet avis sur la base des informations initialement fournies dans le dossier », souligne Jacques Poulain, nouveau maire de la commune depuis mai 2020.

La question du trafic des poids lourds fait polémique

A l'époque, le trafic routier des poids lourds traversant le bourg de Conquereuil, via la RD42, ne devait représenter que 20% du trafic total issu de l'exploitation de la carrière. 20% étaient annoncés vers Le Gâvre au sud de la RD42 ; le reste devait emprunter la RD125, soit vers Guémené (40%), soit vers Marsac-sur-Don (20%).

Problème, le nouveau dossier présenté en 2020 par la société Pigeon Carrières, suite notamment à des exigences du Conseil départemental de Loire-Atlantique, annonce une toute autre couleur :

Désormais, ce sont 80% des poids lourds qui passeraient par notre bourg ! Ce qui représente entre 50 et plus de 80 passages par jour, selon les périodes.

Une décision du Conseil départemental de Loire-Atlantique

En effet, dans son [premier rapport, en date du 31 mai 2019, le commissaire enquêteur](#) indiquait :

Je considère que le passage des camions sur la RD n° 125, en traversée étroite du hameau du Tahun et aussi du bourg de Guénouvry, représente un danger pour ces habitants et les usagers de la RD n° 125. Le transit des camions sur routes départementales en sortie de carrière, envisagé par le maître d'ouvrage, tel qu'il figure

dans le dossier d'enquête, doit être revu. Jean-Marc Guillon de Princé Commissaire enquêteur

Pigeon Carrières, représenté par son directeur opérationnel Roland Le Droff, dit avoir, suite à cela, refait son plan de circulation selon les directives du Département : « C'est le Département qui oriente le trafic vers la RD42. Nous sommes actuellement en discussion avec lui pour l'utilisation de ces voiries ».

Le bourg de Conquereuil « pas compatible » avec un tel trafic

Elus et riverains proches de la RD42 estiment toutefois que cela constituera une nuisance majeure. Le maire Jacques Poulain et son adjoint à la voirie, Joseph Bouju, expliquent :

Notre bourg n'est pas du tout compatible avec un tel trafic, notamment à cause de l'étranglement de la route, au sud de l'église. Et d'autant plus que nous avons prévu de le réaménager de façon à mettre en place des liaisons douces et en faire un lieu plus sécurisé et paisible.

Des habitants réfléchissent à un collectif

Le maire veut donc inciter les habitants de Conquereuil à « participer à l'enquête publique » qui, même si elle se tient en mairie de Guémené-Penfao, est accessible à tous les habitants des communes concernées par ce projet de réouverture de carrière. Une adresse mail (enquetepubliquetahun@gmail.com) est même prévue pour recueillir les avis des intéressés, sans qu'ils aient à se déplacer.

Ce que nous, nouveaux élus, nous ne voulons pas, c'est que les gens nous reprochent après coup de ne pas les avoir avertis de ce projet...

Le message a d'ores et déjà commencé à circuler puisqu'une rencontre était organisée jeudi soir 1^{er} octobre par des riverains proches de la carrière du Tahun, pour envisager la création d'un collectif visant à défendre leurs intérêts.

Publié le 07/10/2020 à 19h15

Loire-Atlantique. L'ouverture de la Carrière du Tahun inquiète les élus de Conquereuil

L'exploitation possible de la carrière du Tahun, située à Guémené-Penfao, inquiète la municipalité de la commune voisine Conquereuil. Elle entraînerait la traversée de son bourg par plus d'une cinquantaine de poids lourds.



Pour Jacques Poulain (à droite) et Joseph Bouju, la traversée du bourg par de nombreux poids lourds est inquiétante. | OUEST-FRANCE

La société Pigeon Carrières a sollicité une demande d'autorisation de l'exploitation de la carrière du Tahun, située dans la commune de Guémené-Penfao.

À l'issue de l'enquête publique, réalisée en 2019 auprès de la population, le conseil départemental avait émis un avis négatif. Ainsi, pour obtenir l'approbation du conseil départemental, le plan de route des camions devait être modifié.

Un nouveau plan qui suscite aujourd'hui l'inquiétude de la municipalité des élus de Conquereuil, qui craignent pour la tranquillité et la sécurité de la commune.

Plus d'une cinquantaine de camions, la plupart du temps chargés, devraient traverser le bourg, toute la journée, dans un sens et dans l'autre, « **ce qui correspond à un camion toutes six ou sept minutes** », précise Joseph Bouju, adjoint au maire.

Le maire invite les habitants à participer à l'enquête publique

« Déjà, nous sommes conscients des conséquences écologiques de l'exploitation de la carrière du Tahun, s'inquiète Jacques Poulain, maire de Conquereuil. Mais, à court terme, c'est également le trafic de tous ces poids lourds qui devraient traverser le bourg, du matin au soir, durant toute la journée qui nous inquiète. De plus, cette situation va à l'encontre de notre projet d'aménagement du bourg. »

Une enquête publique complémentaire sera ouverte à tous, en mairie de Guémené-Penfao, du lundi 19 octobre à 9 h au lundi 2 novembre inclus à 17 h 30. « J'invite la population à participer à cette enquête, souligne Jacques Poulain. Ainsi, chacun pourra consigner ses observations et propositions sur le registre de l'enquête afin d'apporter une solution à cet important problème pour notre commune. »

Les observations et propositions pourront également être adressées par voie postale au commissaire enquêteur à la mairie de Guémené-Penfao, 22, place de l'Hôtel-de-Ville, CS 60 014, 44290 Guémené-Penfao. Le public pourra également utiliser l'adresse électronique : enquetepubliquetahun@gmail.com.

L'avis défavorable des élus de Derval

En mars, les élus de Derval ont à l'unanimité émis un avis défavorable à la demande d'autorisation modificative. « Nous ne pouvons pas approuver une augmentation du trafic routier qui nous pose déjà de graves problèmes de tranquillité et de sécurité », avait précisé le maire de Derval à ce sujet.



Publié le 12/10/2020 à 18h15

Près de Redon. Un collectif mis sur pied pour protéger la carrière du Tahun à Guémené-Penfao



Le collectif Carrière Tahun invite les habitants à participer à l'enquête publique du 19 octobre au 2 novembre à Guémené, pour l'autorisation d'exploitation de la carrière du Tahun. | OUEST-FRANCE

Depuis 2015, la société Pigeon Carrières sollicite une demande d'autorisation pour exploiter la carrière du Tahun, située à Guémené-Penfao. L'année dernière, une enquête publique a été réalisée auprès de la population. Le conseil départemental avait émis un avis négatif. En mars, les élus de Derval avaient exprimé, à l'unanimité, un avis défavorable. En cause, un plan de route des camions qui aurait provoqué une augmentation considérable du trafic.

Une enquête publique complémentaire va démarrer. Elle sera ouverte à toute la population. Elle propose un plan de route où la majorité du trafic des poids lourds traverserait le bourg de Conquereuil. Une option qui provoque l'inquiétude des élus de la commune. Les citoyens résidant dans les communes limitrophes de la carrière s'inquiètent aussi de l'exploitation éventuelle du site.

« Plus de 100 camions par jour »

Pour regrouper les opposants à l'exploitation de la carrière, le collectif Carrière Tahun, s'est créé. **« Le projet, porté par la société Pigeon Carrières, pose problème, à plus d'un titre, et le collectif s'y oppose aux vues de plusieurs éléments »**, expliquent les responsables. L'inquiétude porte particulièrement sur le passage intensif de camions sur la D42 et dans le bourg. **« Plus de cent camions par jour, au plus fort de l'extraction. »**

D'autres éléments gênent le collectif : l'enfouissement important de déchets pour combler la carrière après extraction ; l'absence d'inventaire récent de la faune et de la flore sur la carrière et la Znieff (Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique) bordant la carrière ; la qualité et quantité de rejets d'eau dans la nature, l'assèchement et pollution potentielle des nappes et puits riverains ; l'absence de contrôles de l'autorité publique sur les rejets d'eau, l'air (poussières) ; les bruits et poussières en bordure d'un site touristique important (la chapelle des Lieux-Saints).

Le collectif appelle les habitants à participer à l'enquête publique ouverte à tous, du 19 octobre au 2 novembre 2020, en mairie de Guémené et sur internet : enquetepubliquetahun@gmail.com ; Observations et propositions pourront également être adressées par voie postale au commissaire enquêteur à la mairie de Guémené.

Samedi 17 octobre, le collectif organise une réunion publique, de 14 h 30 à 17 h, à la salle municipale de Guénouvry.

Près de Guémené-Penfao, des riverains de la carrière du Tahun s'organisent contre sa réouverture

Un projet de réouverture d'une carrière à Guémené-Penfao (Loire-Atlantique) inquiète les riverains qui, réunis en collectif, organisent un temps d'information le 17 octobre 2020.



Le collectif du Tahun, formé début octobre 2020 pour s'opposer à la réouverture de la carrière du Tahun à Guémené-Penfao (Loire-Atlantique), a commencé à apposer des panneaux le long de la RD 42, qui traverse le petit bourg de Conquereuil.
(©Collectif Carrière du Tahun)

Ce sont les élus de la petite commune de Conquereuil (Loire-Atlantique) qui, les premiers, ont [fait connaître leur inquiétude](#) concernant le projet de réouverture de la carrière du Tahun, à Guémené-Penfao, par le groupe Pigeon. Ceci, essentiellement à cause du trafic de poids lourds important que cela engendrera dans le bourg de Conquereuil, au nord de la carrière.

Un collectif de riverains opposé à la réouverture de la carrière du Tahun

Une [enquête publique complémentaire](#) est prévue du 19 octobre au 2 novembre 2020 en mairie de Guémené-Penfao concernant ce projet.

Afin de tenter de peser sur les conclusions du commissaire enquêteur, un collectif de riverains de la carrière – résidant dans plusieurs des communes ou villages limitrophes – s’est constitué ce début octobre sous le nom **collectif Carrière du Tahun**.

Sa première initiative sera de proposer à tous les habitants qui le souhaitent une **réunion d’information, samedi 17 octobre** de 15h à 17h, à Guénouvry. Une présentation du projet de Pigeon carrière est prévue « toutes les 30 minutes ». Les membres de ce collectif espèrent ainsi préparer au mieux leur future rencontre avec le commissaire enquêteur.

« Trafic de camions, poussières, rejets d’eau... »

« Le projet porté par la Société Pigeon Carrière pose problème à plus d’un titre, le collectif s’y oppose aux vues des éléments suivants », indique-t-il dans un communiqué, avant de détailler les éléments en question :

- « Passage intensif de camions sur la D42 et dans le bourg de Conquereuil, plus de 100 camions/jours au plus fort de l’extraction.
- Enfouissement important de déchets pour combler la carrière après extraction.
- Absence d’inventaire récent de la faune et de la flore sur la carrière et la ZNIEFF bordant la carrière.
- Qualité et quantité des rejets d’eau dans la nature, assèchement et pollution potentielle des nappes et puits riverains.
- Absence de contrôles de l’autorité publique sur les rejets d’eau, l’air (poussières), bruit ainsi que les déchets enfouis.
- Bruit et poussières en bordure d’un site touristique important : la chapelle des lieux saints. »

Le collectif demande à tous les habitants de consulter l’enquête publique qui se déroulera du 19 octobre au 2 novembre en mairie de Guémené, également consultable sur internet, et y émettre un avis.

Guémené-Penfao. 120 personnes à la réunion du collectif Carrière Tahun



Les participants souhaitent réfléchir avec les élus à une autre destinée pour ce site exceptionnel, avec l'attrait touristique de la vallée du Don et de la Chapelle des Lieux-Saints. | OUEST-FRANCE

Samedi, 120 personnes ont participé à la réunion publique organisée par le Collectif Carrière Tahun, à Guénouvry. « **Nous avons informé les gens en continu, par groupes de trente-cinq, comme cela était autorisé dans la salle** », soulignent les responsables.

L'occasion pour le collectif de réaffirmer les arguments qui justifient son opposition au projet : un projet jugé irresponsable compte tenu du réchauffement climatique ; « **l'extraction doit être justifiée et les déchets inertes valorisés dans la construction plutôt qu'enfouis** » ; un risque de pollution importante des nappes sans contrôle indépendant des apports ; des déchets et des rejets dans la nature (eau, air, bruit) ; une concentration du passage des camions jugée intolérable sur la RD42 Conquereuil–Le Gâvre ; une incompatibilité avec l'attrait touristique de la vallée du Don et la chapelle des Lieux-Saints.

Le collectif appelle à se mobiliser pour venir rencontrer le commissaire enquêteur, ce samedi 24 octobre, à 11 h, à la mairie, et pour déposer ses revendications et propositions.

Pour les responsables du collectif Carrière Tahun, un constat s'est dégagé clairement des échanges avec la salle : « **Celui de la nécessité de régler les problèmes sanitaire et de sécurité actuels de la carrière. Les participants souhaitent réfléchir avec les élus à une autre destinée de ce site exceptionnel, qui soit en cohérence avec les grands enjeux de la société et les besoins réels du territoire.** »

Publié le 28/10/2020 à 06h00

Guémené-Penfao. Ils demandent l'annulation de l'enquête publique

Le collectif Carrière Tahun a constaté des défauts de procédures importants dans l'enquête publique. Il va demander l'annulation de l'enquête en cours.



Cent cinquante personnes ont répondu à l'appel du collectif Carrière Tahun pour rencontrer le commissaire enquêteur, samedi dernier, à Guémené. | OUEST-FRANCE

La réouverture de la carrière du Tahun, par le groupe Pigeon, pour l'exploitation du grès et du schiste, préoccupe les riverains.

Cent cinquante personnes se sont déplacées, samedi matin, devant la mairie de Guémené-Penfao, pour rencontrer le commissaire enquêteur. « **Le bureau du commissaire étant très petit, les personnes se sont engagées à écrire dans l'enquête publique** », précisent les responsables du collectif Carrière Tahun.

Elles pourront le faire aux heures d'ouverture de la mairie de Guémené, ou par courriel (à enquetepubliquetahun@gmail.com), avant le 2 novembre. Le collectif a rappelé de vive voix son opposition à la réouverture de la carrière : « **Les projets d'artificialisation des sols doivent être repensés et ne réaliser que ce qui est réellement utile.** »

Il souligne à nouveau « **le risque de pollution des nappes, la concentration du passage des camions sur la RD 42 (Conquereuil – Le Gâvre), l'incompatibilité de l'activité industrielle avec l'attrait touristique de la vallée du Don et la Chapelle des lieux saints, l'absence d'étude d'impact des poussières de silice cancérigènes et l'absence de**

contrôles indépendants des rejets : eau, poussières, bruits (le laboratoire de contrôle appartient à la société exploitante Pigeon) ».

D'autre part, des défauts de procédures importants, dans l'enquête publique, ont été constatés. Aussi, « le collectif va en référer au préfet, par biais d'avocats, et demander l'annulation de l'enquête en cours ». Carrière Tahun regrette « la manière anormale d'informer le public sur les enjeux d'un tel projet, qui révèle le manque de sérieux de la société Pigeon pour intervenir dans notre territoire ». Le collectif demande, aux municipalités concernées par le projet, une concertation urgente.

L'Éclaireur
Châteaubriant et sa région

Le 24/03/2021

Guémené-Penfao : les opposants à la réouverture de la carrière du Tahun se mobiliseront le 27 mars

Le collectif Carrière Tahun, opposé à la réouverture de cette carrière par la société Pigeon, invite la population à venir s'informer et s'exprimer auprès du commissaire enquêteur.



Les opposants au projet de réouverture de la carrière du Tahun à Guémené-Penfao (Loire-Atlantique) veulent mobiliser les riverains dans le cadre de la nouvelle enquête publique ouverte du 15 mars au 16 avril 2021. (crédit :

Le **collectif Carrière du Tahun**, qui s'oppose à la réouverture de la carrière dans ce village de **Guémené-Penfao (Loire-Atlantique)** par la **société Pigeon**, appelle la population à venir s'exprimer à l'occasion de la **nouvelle enquête publique** organisée en mairie de Guémené-Penfao **depuis le 15 mars et jusqu'au 16 avril 2021 inclus**.

"Le collectif Carrière Tahun invite la population à venir s'informer et s'exprimer auprès du commissaire enquêteur samedi 27 mars à 10h, en respectant les règles sanitaires. Il s'agit d'une nouvelle enquête car le Préfet de Loire-Atlantique n'a pas validée celle de l'automne 2020, pour laquelle le commissaire enquêteur n'avait pas émis d'avis favorable au regard d'un certain nombre de problèmes soulevés."

Collectif carrière Tahun

Les riverains craignent les pollutions et les nuisances :

Le collectif Carrière Tahun rappelle dans un communiqué les raisons de son opposition à ce projet :

- A l'heure du réchauffement climatique et de la nécessaire transition écologique, les projets d'artificialisation des sols doivent être repensés, pour ne réaliser que ce qui est réellement utile. Les industriels ont l'obligation de recycler les matériaux pour en éviter l'enfouissement et l'extraction excessive.
- Risque de pollution des nappes avec l'absence de contrôles indépendants sur les apports de déchets dits inertes.
- Concentration du passage des camions inadmissible sur la RD42 Conquereuil-Le Gâvre, alors que le Département n'a pas autorisé le passage sur la RD 125 ; dégradations des routes, des maisons, insécurité sur la voie publique particulièrement le bourg de Conquereuil.
- Incompatibilité de l'activité industrielle avec l'attrait touristique de la vallée du Don et de la Chapelle des Lieux Saints (randonnée pédestre, cyclo, canoë, cyclisme sur route, Compostelle, aire de pique-nique, ...)
- Etude obsolète de la faune et de la flore sur la carrière et la ZNIEFF.
- Absence de contrôles indépendants des rejets (eau, poussières, bruits). C'est la société Pigeon qui s'auto-contrôle
- Absence d'étude hydrogéologique.
- Absence d'étude d'impact des poussières de silice cancérigènes.

Une pétition en ligne contre la carrière du Tahun



Le site d'extraction de la carrière du Tahun est inondé depuis l'arrêt de son exploitation en 2010.

« Cet appel est également signé par deux autres collectifs opposés à des projets du groupe Pigeon », signalent les membres du collectif Carrière Tahun. « [CAMIL pour le projet d'usine à bitume \(une centrale d'enrobage, NDLR\)](#) de Puceul et Le Cri du Bocage contre l'ouverture de la carrière de Soudan. »

Les opposants à la réouverture de la carrière du Tahun ont par ailleurs ouvert [une pétition en ligne sur le site Change.org](#), à l'attention du Préfet de Loire-Atlantique.

Publié le 25/03/2021 à 05h22

Guémené-Penfao. Le collectif Carrière Tahun lance un appel

Après l'invalidation de l'enquête publique de l'automne 2020 sur l'exploitation de la carrière, le collectif invite la population à venir s'exprimer, samedi 27 mars, pour une nouvelle enquête.



Une nouvelle enquête publique concernant la carrière du Tahun est prévue, samedi, à la mairie. | OUEST-FRANCE

La société Pigeon Carrières sollicite, depuis 2015, une demande d'autorisation d'exploitation de la carrière du Tahun, située dans la commune de Guémené-Penfao.

Inquiets d'une exploitation éventuelle de la carrière, les citoyens des communes limitrophes ont mis en place le collectif Carrière Tahun. Une première enquête publique a été réalisée auprès de la population, pour laquelle le conseil départemental a émis un avis négatif.

Après révision du projet, une enquête publique complémentaire a été réalisée à l'automne 2020. Une fois encore, le commissaire enquêteur n'a pas émis d'avis favorable au regard d'un certain nombre de problèmes soulevés. Aussi, le préfet de Loire-Atlantique n'a pas validé cette enquête.

Un rendez-vous fixé samedi

Le Collectif Carrière Tahun invite alors la population à venir s'informer et s'exprimer auprès du commissaire enquêteur, samedi, à 10 h, à la mairie de Guémené-Penfao, à l'occasion d'une nouvelle enquête publique.

Le collectif rappelle son opposition au projet et le justifie : « **Les projets d'artificialisation des sols doivent être repensés et ne doit être réalisé que ce qui est réellement utile.** » Il rappelle l'utilité d'une nouvelle enquête et liste l'ensemble des points qui doivent être examinés : « **Le risque de pollution des nappes avec l'absence de contrôles indépendants des apports de déchets inertes ; la concentration du passage des camions inadmissible sur la RD 42 Conquereuil-Le Gâvre alors que le Département n'a pas autorisé le passage sur la RD 125 ; l'incompatibilité de l'activité industrielle avec l'attrait touristique de la vallée du Don et la Chapelle des Lieux-Saints ; l'absence de contrôles indépendants des rejets (le laboratoire de contrôle appartient à la société exploitante Pigeon) ; l'absence d'étude hydrogéologique et d'étude d'impact des poussières de silice, cancérigènes.** »

Cet appel est également signé par deux autres collectifs opposés à des projets du groupe Pigeon : Camil, pour le projet d'usine à bitume et le Cri du Bocage contre l'ouverture de la carrière de Soudan.

TELENANTES

● L'INFO EN LOIRE-ATLANTIQUE

/ GUÉMÉNÉ : DES RIVERAINS S'OPPOSENT À LA RÉOUVERTURE D'UNE CARRIÈRE Publié Le 29/03/2021 à 20:01



Ils habitent Guéméné-Penfao et protestent contre la réouverture d'une carrière qui était fermée depuis 2010. Le groupe de TP Pigeon a décidé d'y collecter à nouveau le grès et le schiste pour en faire des granulats. Le tout pendant 15 ans, avant d'y stocker des déchets de chantiers. Certains habitants de la commune, ceux qui vivent à proximité de cette carrière, s'inquiètent du trafic routier : plus de poids lourds, et aussi plus de poussière et de bruit. Un collectif d'habitants s'est créé, ils veulent aussi préserver le site, qui est d'une grande beauté.

Publié le 01/04/2021 à 09h15

Guémené-Penfao. Carrière du Tahun : le collectif mobilise 140 personnes



Parmi les requêtes du collectif carrière Tahun, celle de « l'activité industrielle de la carrière , incompatible avec l'attrait touristique de la Vallée du Don et la chapelle des Lieux-Saints » . | OUEST-FRANCE

Après l'invalidation de l'enquête publique de l'automne 2020 sur la demande d'exploitation de la carrière du Tahun par la société Pigeon carrières, une nouvelle enquête a été mise en place jusqu'au vendredi 16 avril.

À l'appel du collectif Carrière Tahun, 140 personnes se sont déplacées, samedi matin, pour rencontrer le commissaire enquêteur en mairie. « **Un rassemblement autorisé par la préfecture** », précisent les responsables. Cette mobilisation est un succès pour le collectif qui a rappelé ses analyses et ses positions : « **Les projets d'artificialisation des sols doivent être repensés et ne réaliser que ce qui est réellement utile ; risque de pollution des nappes avec l'absence de contrôles indépendants des apports de déchets inertes ; concentration du passage des camions inadmissible sur la RD 42 Conquereuil-Le Gâvre, alors que le Département n'a pas autorisé le passage sur la RD 125 ; incompatibilité de l'activité industrielle avec l'attrait touristique de la vallée du Don et la chapelle des Lieux-Saints ; absence de contrôles indépendants des rejets : eau, poussières, bruits (le laboratoire de contrôle appartient à la société exploitante Pigeon) ; absence d'étude hydro-géologique ; absence d'étude d'impact des poussières de silice, cancérigènes.**

« C'est dans la solidarité que nous réussissons »

La présence, le soutien et les interventions de deux autres collectifs s'opposant à des projets de l'entreprise Pigeon ont été très appréciés : Camil de Puceul pour le projet d'usine à bitume et le Cri du bocage de Soudan pour un projet de carrière de sable de 60 ha. Pour le collectif Carrière Tahun, « **C'est dans la solidarité que l'on réussira à stopper des projets qui contredisent les objectifs Climat.** »

Les citoyens sont invités à émettre leur avis avant la fin de l'enquête, vendredi 16 avril, sur le site de l'enquête publique ou par le mail géré par le commissaire enquêteur : carriere-detahun-guemene-penfao@enquetepublique.net.

Les informations du collectif sont consultables à partir du lien :

<https://www.facebook.com/Collectif-Carri%C3%A8re-du-Tahun-105645921611106>.

 Presse Océan

Publié le 08/04/2021 à 05h11

Derval. La commune dit non à la carrière de Tahun



L'exploitation de la carrière du Tahun aurait un grand impact routier sur la traversée de la commune, déjà surchargée. | PHOTO PRESSE Océan

La commune est consultée dans le cadre de l'enquête publique portant sur les avantages et inconvénients des modifications au dossier d'autorisation environnementale présentées par la société Pigeon Carrières, pour l'exploitation de la carrière du Tahun. Commencée le 15 mars, cette enquête se déroule jusqu'au 16 avril 2021.

Plusieurs fois sollicités, les élus ont rendu un avis favorable le 5 avril 2019. Puis, les 14 février 2020 et 30 octobre 2020, après des modifications de projets, les avis sont devenus défavorables.

Trafic trop important

La modification du trafic issu de la carrière imposait le passage sur la RD 42 vers le nord. Ce qui provoquait un flux important de camions en transit dans le bourg de Derval et qui voulaient accéder à la RN 137. Le trafic pose déjà de graves problèmes de tranquillité et de sécurité publique dans la commune. Pour rappel, la ville est en attente de son contournement, du fait du développement de la zone économique.

Le contenu du dossier n'ayant pas évolué depuis l'avis rendu le 30 octobre 2020, la commune reste donc défavorable au projet.



Publié le 15/04/2021 à 05h05

Conquereuil. Carrière : la défaveur partagée des maires



Jacques Poulain (à gauche), maire de Conquereuil et Nicolas Oudaert, maire du Gâvre. | OUEST-FRANCE

Une reprise éventuelle de l'exploitation de la carrière du Tahun, dans la commune de Guémené-Penfao, inquiète non seulement les citoyens des communes limitrophes, mais aussi les élus des communes voisines de Conquereuil et du Gâvre. Aussi, Jacques Poulain, maire de Conquereuil, et Nicolas Oudaert, maire du Gâvre, se sont-ils retrouvés, la semaine dernière, à la mairie de Conquereuil, pour discuter de ce projet et comparer leurs points de vue.

Lors du conseil municipal du mois d'avril à Conquereuil, dans le cadre de la nouvelle enquête publique complémentaire portant sur la demande d'autorisation d'exploitation de la carrière du Tahun, le conseil avait émis un avis défavorable pour plusieurs raisons. Des raisons partagées par le maire du Gâvre : le passage intensif de nombreux poids lourds dans le bourg de Conquereuil et l'incidence néfaste des mouvements de camions sur l'environnement fragile de la forêt, la faune sauvage en particulier, du côté du Gâvre, l'objectivité des autocontrôles de qualité de l'exploitant ainsi que le risque de pollution des eaux superficielles et souterraines lié à l'enfouissement des déchets et l'impact de l'exploitation de la carrière sur le développement de l'activité touristique du site.

« Nous sommes conscients du besoin de granulats dans le secteur des travaux publics, mais leur production ne peut pas se faire n'importe où, n'importe comment et dans n'importe quelles conditions, ont conclu les maires. D'autre part, nous sommes également conscients des problèmes actuels sur le site, comme celui de la sécurité, mais la reprise de l'exploitation ne nous semble pas la meilleure solution de leur résolution ».



Modifié le 24/04/2021 à 13h22

Le Gâvre. Le conseil municipal ne veut pas que la carrière du Tahun rouvre

Inquiets de l'impact que pourrait avoir le trafic routier lié à la réouverture de cette carrière située à Guénouvry, à moins d'1 km du Gâvre, les conseillers municipaux ont émis un avis défavorable à ce projet lors de la séance du 22 avril.



La réouverture de la carrière du Tahun, à Guénouvry, pourrait engendrer le passage en traversée d'agglomération, de plusieurs dizaines de camions par jour. | OUEST-FRANCE

Parmi les points à l'ordre du jour de la séance de conseil municipal du [Gâvre](#) qui se tenait dans la soirée du jeudi 22 avril 2021, à la salle du Pontrais, les élus avaient à donner leur avis sur la réouverture d'une carrière située au Tahun, près de Guénouvry, dans la commune de Guémené-Penfao.

La carrière située à moins d'1 km au nord du Gâvre

En quoi cela concerne-t-il la commune du Gâvre ? La procédure administrative veut que les communes riveraines soient consultées pour émettre un avis. Et la réouverture de ce site, situé à moins d'un kilomètre au nord de la commune, ne laisse pas indifférent la collectivité gâvraise. « **La reprise de l'activité de la carrière du Tahun va générer un important trafic de camions, dont une partie va traverser notre agglomération** », alerte le maire Nicolas Oudaert. [Une inquiétude partagée par les élus de Conquereuil.](#)

Les élus ne croient pas au scénario du 20 % de trafic au sud de Guénouvry

L'étude d'impact prévoit que 80 % de ce trafic va partir vers le nord, et 20 % seulement vers le sud, celui qui impactera l'agglomération. Mais les élus ne croient pas à ce scénario. « **La société qui doit exploiter ce site, est basée en Ile-et-Vilaine, où elle a déjà des carrières. Donc les matériaux extraits au Tahun seront principalement destinés aux chantiers de notre département de Loire-Atlantique** », analyse Daniel Rondouin, adjoint aux finances et à la voirie, par ailleurs, technicien des routes au conseil départemental.

Des dizaines de camions par jour selon le maire

Quant à voter un arrêté municipal, interdisant à ces camions de traverser l'agglomération, comme le suggère Joël Ariza, conseiller délégué, « **il ne faut même pas y penser**, assure Daniel Rondouin. **On ne peut pas faire de la discrimination de véhicules de poids équivalents. De plus, les chauffeurs passent bien où ils veulent à partir du moment où l'accès est autorisé : ils mettent leur GPS et vont au plus court vers leur lieu de livraison.** »

Les conséquences environnementales inquiètent aussi

Le conseiller Brice Plantinet s'inquiète aussi des conséquences environnementales, et redoute notamment le déversement des eaux qui remplissent actuellement cette carrière. « **Certains produits déversés ne sont pas aussi inertes qu'on le dit.** »

Sur la base d'une exploitation de 400 000 m³ de matériaux par an, « **même 20 % du trafic, ça peut représenter le passage de plusieurs dizaines de camions par jour**, a calculé le maire. **Ce trafic ne serait pas sans conséquences, sur la sécurité des habitants, sur la dégradation de notre voirie, que nous prévoyons de réaménager. Sans compter les vibrations générées, qui auront un impact sur les maisons.** »

Aussi à l'unanimité, l'assemblée a émis un avis défavorable à ce projet.

Guéméné-Penfao : des habitants manifestent contre la réouverture de la carrière du Tahun

Les opposants à la réouverture de la carrière du Tahun à Guéméné-Penfao en Loire-Atlantique se sont rassemblés devant la mairie ce 27 mars. Selon eux ce projet représente une nuisance pour les habitants ainsi qu'un danger pour l'environnement.



Une centaine de personnes a manifesté devant la mairie de Guéméné-Penfao en Loire-Atlantique © Radio France - Julie Munch

Une centaine de personnes s'est rassemblée devant la mairie de Guéméné-Penfao en Loire-Atlantique ce samedi 27 mars. Elles protestent **contre le projet de réouverture de la carrière du Tahun**. L'entreprise Pigeon veut reprendre l'exploitation de ce site à l'arrêt depuis 35 ans. Les opposants dénoncent une atteinte à l'environnement et des nuisances

pour les habitants du secteur.



Le site de la carrière du Tahun n'est plus exploité depuis 35 ans © Radio France - Julie Munch

110 camions par jours

Au plus fort de l'exploitation, 110 camions pourraient circuler sur les routes avoisinantes. *"Déjà c'est une nuisance pour les riverains. Mais moi je suis surtout inquiet pour les vibrations et leurs impacts sur la faune et la flore. Certes, cette carrière a déjà été exploitée, mais c'était il y a 35 ans, les camions n'étaient pas les mêmes"*, s'exclame Luc Fortun, un membre du [collectif carrière du Tahun](#). Cet habitant, et élu de la commune voisine de Conquereuil, estime que ce projet d'exploitation aura un impact sur les communes voisines à cause de la circulation des camions. D'autres manifestants ajoutent que l'exploitation de la carrière, tel que le projet a été présenté, engendrerait une pollution dans l'eau du lac situé juste à côté.

Un site touristique remarquable

La carrière du Tahun est aujourd'hui devenu un lieu de promenade. *"C'est peut-être un des plus beaux endroits du nord du département. Il y a la chapelle des Lieux Saints qui est un site classé mais aussi le chemin de Saint-Jacques de Compostelle"*, décrit Jean-Luc Vrignon, un autre membre du collectif. *"La mairie dit qu'il faut privatiser le site car il y a des rave party l'été, mais reprendre l'exploitation de la carrière n'est pas une solution. C'est un poison !"*, s'indigne-t-il.



La chapelle des Lieux-Saints est située à quelques centaines de mètres de la carrière du Tahun © Radio France - Julie Munch

Une enquête publique

Une enquête publique est donc en cours pour examiner le projet et les arguments de ses opposants. Il est possible de rencontrer le commissaire enquêteur à la maison des permanences de Guéméné-Penfao le mercredi 31 mars, le vendredi 9 avril, et le vendredi 16 avril. Les horaires sont sur [le site internet de la mairie](#). [Une pétition est également lancée.](#)

Guémené-Penfao. Déchets à la carrière : le collectif du Tahun inquiet



La tranchée pour empêcher l'entrée de la carrière du Tahun avait été remblayée par des poubelles pour permettre un passage. La société Pigeon Carrière a procédé à son comblement, mais les déchets sont toujours en place. | OUEST-FRANCE

À l'automne 2020, une enquête publique avait conduit à l'invalidation de la demande d'exploitation de la carrière du Tahun par la société Pigeon Carrières. Une nouvelle enquête publique pour le projet de réouverture a été mise en place en avril 2021.

Lors de cette dernière, de nombreuses personnes se sont inquiétées des déchets entreposés dans la tranchée à l'entrée de la carrière. « **L'entreprise Pigeon a reconnu, dans sa réponse au commissaire enquêteur, qu'elle avait procédé à leur enfouissement, sans employer ce terme, en minimisant cet acte** », constatent les responsables du collectif de la Carrière du Tahun.

Interrogée sur le sujet, la société Pigeon s'explique ainsi : « **Bien que la carrière du Tahun soit un site privé fermé par un portail et des clôtures, des personnes viennent régulièrement s'y baigner ou organiser des pique-nique en y laissant leurs ordures et déchets. Afin de faire cesser ces incivilités, la société Pigeon Carrières a creusé en 2020 une tranchée pour prévenir l'intrusion de ces personnes. Ces dernières, afin de pouvoir rentrer illégalement sur le site ont remblayé la tranchée avec des poubelles. Le comblement représente tout au plus quelques mètres cubes. Ces déchets sont actuellement toujours en place. La société Pigeon Carrières les évacuera vers une filaire agréée lorsqu'elle aménagera l'accès au site, préalablement à sa mise en exploitation.** »

Pour le collectif : « Il y a là de l'incivilité, dont les conséquences sont des pollutions graves des sols, de l'eau et de l'air. Par exemple, l'eau qui descend dans le sol du lieu d'enfouissement se charge d'éléments chimiques et organiques et peut rejoindre une nappe phréatique, polluant ainsi la ressource en eau. »

Les membres du collectif du Tahun inquiets interrogent : « Comment cette entreprise peut-elle attendre d'évacuer ces déchets, comme si l'agrément était la seule condition et non pas le souci des conséquences d'un tel enfouissement ? Qu'en sera-t-il lorsqu'un camion délivrera des matériaux avec des déchets non inertes ? »



Publié le 15/09/2022 à 15h40

Guémené-Penfao. Le collectif Carrière du Tahun appelle à manifester

Des citoyens ont formé le collectif Carrière du Tahun et se sont retrouvés, mercredi soir 14 septembre, aux Rivières, pour une réunion extraordinaire, avec, en jeu, l'ouverture imminente de la carrière du Tahun.



Une manifestation est prévue samedi matin, sur la place Simon, à 11 h, contre l'ouverture de la carrière du Tahun. | OUEST-FRANCE

Un collectif de citoyens s'est retrouvé mercredi soir 14 septembre, aux Rivières, pour une réunion extraordinaire à propos de l'ouverture imminente de la [carrière du Tahun](#). « **Le château d'eau naturel est menacé**, craint [le collectif Carrière du Tahun](#). **L'eau potable est un patrimoine en péril, et sous la carrière, coulent plusieurs sources qui disparaîtront si cette exploitation absurde reprend.** » [Des enquêtes publiques](#) avaient été ouvertes et le préfet doit rendre sa réponse sous peu. « **C'est pourquoi nous devons être prêts pour la Zone à défendre du Tahun.** »

Des conséquences écocides

Le collectif dénonce des conséquences écocides : destruction d'une zone redevenue naturelle, risques de pollutions des nappes phréatiques, irresponsabilité avec le

réchauffement climatique, ou encore incompatibilité avec l'attrait touristique de la vallée du Don et la chapelle des Lieux-Saints. « **D'autre part, ce projet va à l'encontre de la loi Climat et résilience votée le 20 août 2021, et en vigueur selon l'ordonnance du 29 juillet 2022, précise le collectif. L'objectif principal est zéro artificialisation des sols prévu pour 2050.** » Une manifestation est prévue samedi, à 11 h, place Simon.

Expensive.info Rennes et alentours le 16 septembre 2022

Mobilisation contre l'ouverture de la carrière du Tahun à Guémené-Penfao (44)



Ce samedi 17 septembre à 11h, nous appelons à la mobilisation à Guémené-Penfao contre la réouverture de la carrière du Tahun et de son utilisation comme déchetterie. L'entreprise BTP Pigeon s'en mettra plein les poches, laissant les habitant.es de la région avec une pollution majeure de ses eaux de sources.

La préfecture de Loire Atlantique s'apprête à donner son aval à la remise en exploitation de la carrière du Tahun, mettant en péril les nappes phréatiques de la région. Ne nous laissons pas faire. Organisons-nous, mobilisons-nous !

Le jeudi 22 septembre prochain, la préfecture de Loire Atlantique devrait donner son accord ou non pour la remise en exploitation de la carrière du Tahun, sur la commune de Guémené-Penfao, abandonnée depuis une trentaine d'années.

Dans un premier temps, l'entreprise de BTP Pigeon, compte y exploiter la pierre pour fabriquer des granulats, utilisés notamment dans l'asphaltage des routes. La deuxième phase d'exploitation consiste à y enfouir des milliers de tonnes de déchets "inertes".

Sous la carrière coulent plusieurs sources. L'exploitation est donc un risque majeur de contamination des nappes phréatiques de la région. Les dangers de ce projet ont déjà été soulevés lors de la vague d'opposition entre 2020 et 2021, mais les intérêts privés d'une entreprise sont en train de primer sur nos droits à l'eau propre. Il est temps que nos élu.es et représentant.es réagissent ! Il est temps pour nous de réagir !

Soyons prêt.es à défendre le Tahun

Iels entendront notre colère ce samedi 17 septembre à Guémené-Penfao, à 11h, Place Simon



3 pays de la Loire

Le 17/09/2022

Manifestation contre la réouverture d'une carrière : à Guémené-Penfao on se mobilise pour défendre le patrimoine naturel de la commune



La carrière du Tahun, rendue à la nature est devenue un lieu prisé des promeneurs, baigneurs et où s'épanouissent nombreuses espèces floristiques et faunistiques ● © JLVrignon

Les mobilisations citoyennes pour défendre l'environnement se multiplient en Loire-Atlantique. Une semaine après la manifestation contre l'extension des carrières de Saint-Colomban, des habitants de Guémené-Penfao se lèvent à leur tour contre le projet de réouverture d'une carrière abandonnée il y a 35 ans.

C'est le genre d'endroit que seuls, ou presque, les gens du coin connaissent. Situé en plein campagne. Un petit joyau pour les riverains qui viennent s'y promener.

Le Tahun. Un grand trou d'eau bleu lagon, bordé d'arbres et de mousses, abritant une grande diversité faunistique.

Il y a 35 ans c'était une carrière. L'activité y ayant cessé, elle a été rendue à la nature.

"Comme le Tahun est situé sur un mont, c'est comme un château d'eau naturel, détaille Jean-Luc Vrignon, riverain et défenseur du site. Elle est alimentée par sept sources".

Cet endroit idyllique, jouxte La chapelle des lieux Saints, où passe le chemin de Compostelle, hautement prisé des randonneurs.



Située non loin de la carrière, édifée sur les lieux d'une ancienne léproserie, proche de Guénouvry, La Chapelle des Lieux Saints domine la Vallée du Don. ● © JLVrignon

"Un endroit fabuleux, magnifique, un site classé", poursuit Jean-Luc Vrignon.

Seulement voilà, les randonneurs pourraient d'ici peu croiser des camions sur leur route. Beaucoup de camions.

100 passages de camions par jour

L'entreprise du BTP Pigeon, propriétaire des lieux depuis 2010, envisage d'y installer un nouveau site d'extraction de granulats et d'enfouissements de déchets de chantiers.

Le plan d'eau, qui touche une nappe phréatique, serait vidé pour recevoir 280 000 tonnes de gravats provenant de différents chantiers. Par ailleurs un autre trou serait creusé pour extraire 2,6 Millions de tonnes de granulats.

Un projet d'exploitation qui court sur 15 ans.

"Normalement, les camions devraient faire 50 trajets par jour, ce qui signifie 100 passages de camions au quotidien. Pendant 15 ans cela signifie au bas mot 300 000 camions qui vont traverser les villages qui entourent Guémené-Penfao. On a calculé que 20% du trafic passerait par la forêt du Gâvre, une Zone Natura 2000 !"

Pour les défenseurs de cet environnement privilégié, la future probable exploitation du site "va à l'encontre de la loi « Climat et résilience » votée le 22 août 2021 et en vigueur selon l'ordonnance du 29 juillet 2022. L'objectif principal est « zéro artificialisation des sols » prévu pour 2050".

Une décision préfectorale doit intervenir le 22 septembre qui décidera de la réouverture ou non de la carrière. Face à l'imminence de la réunion, le collectif de défense du Tahun appelait à se mobiliser ce samedi à Guémené-Penfao pour dénoncer un projet incompatible, selon eux, avec l'attrait touristique de la vallée du Don et la Chapelle des Lieux Saints

 Ouest-France

Publié le 18/09/2022 à 11h34

Guémené-Penfao. Le collectif Carrière du Tahun rassemble 250 personnes pour une manifestation

Le projet d'exploitation de la carrière du Tahun, située à Guémené-Penfao (Loire-Atlantique), inquiète des habitants du secteur, qui ont manifesté, ce samedi 17 septembre.



Plus de 250 personnes ont manifesté, samedi, contre une ouverture possible de la carrière du Tahun. | OUEST-FRANCE

À l'invitation [du collectif Carrière du Tahun](#), environ 250 personnes [ont participé, ce samedi 17 septembre, à une manifestation à Guémené-Penfao](#) (Loire-Atlantique), sur la place Simon et le rond-point, contre une ouverture éventuelle de la carrière du Tahun.

Des banderoles ont été déployées et des tracts ont été distribués aux automobilistes, dont la plupart se sont montrés favorables à la cause, malgré les difficultés de circulation provoquées par l'événement.

Une centaine de camions par jour

Les manifestants ont exprimé leur inquiétude, si le projet d'exploitation de la carrière par le groupe Pigeon venait à être validé par le préfet. Si la carrière reprend du service, je me pose des questions sur le devenir des sources venant du Tahun, avoue Daniel, un habitant des Rivières, village proche du Tahun. Comme d'autres habitants du village, l'alimentation de la maison en eau est assurée seulement par le puits, inutilisable si les sources tarissent.

Pour Jean, également domicilié aux Rivières, le même problème se pose pour moi, quant à l'alimentation en eau. De plus, quelles seront les conséquences de la circulation intense d'une centaine de camions par jour sur la petite route qui traverse le village ? Bruit, pollution, sans parler de la dangerosité pour les autres usagers, comme les cyclistes, par exemple.

Une nouvelle manifestation en projet

Pour d'autres, l'attrait de la zone redevenue naturelle et touristique va disparaître. Ce projet va à l'encontre de la loi Climat et résilience, votée le 20 août 2021, et en vigueur selon l'ordonnance du 29 juillet 2022, estime le collectif. L'objectif principal est zéro artificialisation des sols prévu pour 2050.

Le collectif Carrière du Tahun poursuit sa lutte contre l'ouverture de la carrière du Tahun et projette d'organiser une nouvelle manifestation, samedi 24 septembre, à 11 h, sur la place de l'Église, [à Conquereuil](#).

Conquereuil. Le projet d'ouverture de la carrière du Tahun inquiète les habitants

Quelque deux cents personnes se sont mobilisées, aux côtés des élus de Conquereuil, samedi, pour marquer leur désaccord vis-à-vis de l'ouverture de la carrière du Tahun.



La commune de Conquereuil craint le passage intensif des poids lourds et les nuisances environnementales dues à l'extraction de granulats, durant les quinze prochaines années. | OUEST-FRANCE

Le collectif Carrière du Tahun, à [Conquereuil](#), poursuit sa lutte contre l'ouverture de la carrière du Tahun, située dans la commune de Guémené-Penfao, voisine de celle de Conquereuil. Ainsi, dans cette commune, deux cents personnes se sont mobilisées, samedi, pour marquer leur désapprobation vis-à-vis de ce projet.

Jacques Poulain, maire de Conquereuil, et quelques autres conseillers municipaux, étaient présents pour soutenir cette action de sensibilisation. En effet, la commune serait touchée par le passage intensif des poids lourds et par les nuisances environnementales dues à l'extraction de granulat et à l'enfouissement de déchets durant les quinze prochaines années, craint le premier magistrat.

Des petits fascicules explicatifs distribués

En défilé, derrière les banderoles, le groupe s'est rendu au carrefour de la Croix-Blanche où un barrage filtrant a été mis en place. Des petits fascicules explicatifs ont été distribués aux automobilistes qui ont été très réceptifs. Les arguments répondaient à quatre questions : Pourquoi ce projet mettrait en péril nos ressources en eau, la biodiversité, apporterait des

nuisances sonores et de l'insécurité ? Et la dernière forme de proposition : et si la carrière devenait un site touristique ?



Élus et Conquereuillais ont défilé contre le projet d'ouverture de la carrière du Tahun. | OUEST-FRANCE

La vallée du DON n'est pas une poubelle !



Rendez-vous à 14h le 16 octobre à la carrière de tahun pour nettoyer ce site et lui donner un autre avenir que d'être une extraction qui met au rebus le vivant et d'être un dépôt de déchets. Tahun rêve, réalise le !



La Vallée du Don n'est pas une poubelle !

Randonneuses, Randonneurs, cyclistes amoureux des belles balades dans la vallée du Don, habitant(e)s de la commune de Guémené-Penfao et communes avoisinantes !

Le Don est en danger, le site de pèlerinage de la chapelle St Anne (Lieux saints) est également en péril.

La réouverture programmée de la carrière du Tahun va transformer le secteur en un lieu inhospitalier et ceci pour des années. De nombreuses nuisances vont détériorer la vie des habitants du Tahun (35 habitants dont des familles) et des habitants des environs. (Rayon de 55 kilomètres).

Nuisances :

- de bruit (tir de mines possibles de 8h à 18h30).
- d'allers-retours incessants de camions de 40 tonnes sur tout le secteur, (jusqu'à 100 au plus fort de l'activité) malgré les promesses du promoteur de respecter certaines règles. Nos routes seront vites défoncées. Qui payera ? L'insécurité pour les cyclistes et randonneurs va augmenter !
- De poussières, disséminées par le vent sur des kilomètres et qui diminuera la qualité déjà souvent mauvaise de notre air et gênera les cultures.
- De la pollution définitive des nappes phréatiques de tout le secteur (le lac de la carrière est à l'origine de l'écoulement de 7 sources. C'est un véritable château d'eau pour notre commune qui va disparaître sans compter la pollution du Don qui recevra chaque jour 60 mètres cube d'eau acide « neutralisée ». Pour rappel, le réservoir situé en contre-bas, en direction du village des Rivières est une réserve d'eau importante pour les agriculteurs du secteur. En cette année de canicule et de sécheresse, l'eau des sources ne s'est jamais tarie !!

Les anciens ont pu témoigner que durant la sécheresse historique de 1920, le Don était sec et les agriculteurs sont venus même de Pierric pour abreuver leur bétail ! Cette réserve disparaîtra. On ne peut vouloir développer un tourisme vert et en même temps rouvrir la carrière du Tahun. La Commune de Guémené doit revoir sa copie. 4-5 emplois créés pour combien de vies et de projets détruits et une qualité de vie détériorée pour tous les habitants de la région.

L'enfouissement des déchets dits « inertes » (contrôle par l'entrepreneur !) issus des chantiers de la région de Nantes et Rennes vont définitivement priver nos enfants d'un environnement sain pour 15 ans...renouvelables.

C'est le moment de manifester votre refus, vos doutes et de questionner votre mairie et votre préfecture (Loire-Atlantique). Ce projet est d'un autre temps ! Imaginons ensemble une autre carrière du Tahun, lieu culturel et/ou bien naturel. Oui, le site est souvent visité par des personnes qui abandonnent leurs déchets. Reprenons l'initiative !

Nous vous invitons à venir (re)découvrir ce site et nous aider à nettoyer la carrière le dimanche 16 octobre à partir de 14h ! Dans une ambiance conviviale pour une vallée du Don préservée des nuisances et encore agréable à parcourir par nos enfants !

Collectif citoyen contre la pollution du site des Lieux Saints et pour une carrière du Tahun vivante !

Nous sommes sur Facebook (collectif Carrière du Tahun)

Guémené-Penfao. Opération nettoyage de la carrière du Tahun dimanche



Une journée pour nettoyer le site et « lui donner un autre avenir que d'être un lieu d'extraction mettant au rebut le vivant pour devenir un dépôt de déchets ». | OUEST-FRANCE

Le collectif Carrière du Tahun s'inquiète de l'ouverture de celle-ci, qui met la vallée du Don en danger, ainsi que le site de pèlerinage de la chapelle des Lieux-Saints. La réouverture programmée de la carrière du Tahun va transformer le secteur en un lieu inhospitalier et ceci pour des années, craint le collectif. De nombreuses nuisances vont détériorer la vie des trente-cinq habitants du Tahun, dont des familles et celle des habitants des environs sur une cinquantaine de kilomètres.

Parmi les nuisances, le collectif craint le bruit avec des tirs de mines possibles, les allers-retours des camions de 40 tonnes dans tout le secteur, les poussières disséminées par le vent sur des kilomètres, la pollution définitive des nappes phréatiques, l'enfouissement des déchets dits inertes, qui vont priver nos enfants d'un environnement sain pour une quinzaine d'années renouvelables .

Le collectif, pour qui ce projet est d'un autre temps , préfère imaginer la carrière du Tahun comme un lieu culturel et naturel. C'est pourquoi les membres du collectif invitent la population à venir les aider à nettoyer la carrière, dimanche, et lui donner un autre avenir que d'être une extraction qui met au rebut le vivant pour devenir un dépôt de déchets .

Dimanche 16 octobre, 14 h, carrière du Tahun. Facebook : collectif Carrière du Tahun.

Publié le 20/10/2022 à 05h11

Guémené-Penfao. 112 volontaires ont nettoyé la carrière du Tahun

Ils se sont mobilisés, dimanche, pour nettoyer le site et lui donner un autre avenir que celui d'être un dépôt de déchets. Ils imaginent déjà la suite pour valoriser ce site naturel.



La mobilisation a été forte, dimanche, pour le gros nettoyage de la carrière du Tahun. | OUEST-FRANCE

Dans la continuité du nettoyage des berges du Don, le collectif du Tahun avait appelé à une action citoyenne, dimanche 16 octobre, pour nettoyer la carrière, à Guémené-Penfao. Ainsi, 112 personnes étaient présentes sur le site, chacune munie de sacs-poubelles offerts par l'organisme Geste propre, sponsorisé par l'association des maires de France et le ministère de la Transition écologique.

Toutes les générations étaient représentées, se félicitent les membres du collectif. Un bel enseignement pour les plus jeunes. Assurément, la population est très attachée à la préservation de cette vallée, qui donne de quoi vivre, de l'eau, de la biodiversité, de la tranquillité, de la beauté. C'est peut-être pour cela qu'elle se nomme la vallée du Don. En échange, il faut la protéger, c'est d'ailleurs la morale de l'histoire, de la légendaire rencontre entre Anne de Bretagne et l'ermite des lieux saints, pense le collectif.

« Nous devons intervenir »

Ce collectif a choisi de ramasser et de trier les déchets et non de les enfouir comme ce qui avait été fait précédemment par l'entreprise Pigeon. Pour Jacques, un des bénévoles, l'affiche d'invitation montrait bien cette opposition entre le monde du désirable et celui du jetable. Non, la vallée du Don n'est pas une poubelle ! Des propos corroborés par

Lydie : Nous sommes réunis aujourd'hui autour d'un idéal et non rassemblés par une pulsion mortifère, une solidarité très émouvante. Quant à Luc, il considère que nous devons intervenir, sinon ce serait une non-assistance à environnement en danger. C'est aussi un geste symbolique, nous devons protéger cette ressource en eau et refuser ce projet d'extraction et d'enfouissement.

Des aménagements à venir ?

Une fois l'évacuation des ordures terminée, les protagonistes ont pu imaginer, dans ce site redevenu présentable, sa continuité avec quelques aménagements pour la sécurité et la salubrité. J'avais vu le site uniquement en photo, mais là, d'y être, c'est vraiment très impressionnant. Il y a d'autres projets à construire , conclut Vincent, bénévole.

Un panneau de couleur, en souvenir, sera déposé et marquera ce moment fort d'avoir choisi la vie .

 Presse Océan

Publié le 25/10/2022

Guémené-Penfao. Mobilisation pour le nettoyage de la carrière



Les bénévoles en pleine action pour le nettoyage de la carrière. | PHOTO PRESSE OCÉAN

Une centaine de personnes se sont mobilisées pour le nettoyage de la carrière du Tahun. Les participants n'ont pas chômé avec plus de 200 sacs de déchets ramassés. Cette opération a été soutenue par l'association Geste propre, partenaire du ministère de la transition écologique et de l'association des maires de France.

Cet engouement traduit l'attachement de la population à cet endroit emblématique, la Chapelle des Lieux Saints et la carrière. Ces lieux sont menacés par un projet d'extraction et d'enfouissement de déchets. Pour les défenseurs, c'est évidemment le sentiment d'avoir accompli une belle action. Il était important de retirer ces déchets, ils attiraient l'œil et donnaient une image altérée du site. Maintenant nettoyé, je dois reconnaître que c'est le plus bel endroit de la région, assure Claudia, l'une des bénévoles.

Certains n'ont pas caché leur inquiétude : C'est affligeant de voir cette pollution qu'engendrent ces dépôts d'ordure et le volume de déchets qui a été enfoui l'année dernière par l'entreprise Pigeon, au prétexte qu'elle n'en fera le retrait que si elle obtient le contrat d'exploitation. C'est simplement du chantage ! Quelle déresponsabilisation, lâche Jean.

Cela fait 35 ans que cette carrière n'est plus en activité. Selon un participant, il y aurait dû y avoir en fin d'exploitation une remise en état qui aurait permis un changement de vocation, mais elle a été plutôt mise en réserve, abandonnée, laissant la possibilité à quiconque le souhaite d'y déposer des déchets.

Nous avons posé un acte, une éthique, et révélé une esthétique démontrant que d'autres projets sont possibles, affirment les bénévoles, satisfaits. Une chaîne humaine devrait y avoir lieu prochainement dans ce paysage ragailardi.



Prochains rendez-vous contre la réouverture de la carrière du Tahun (44)

Après deux manifestations à Guémené-Penfao et Conquereuil et une grande action de nettoyage du site de la Carrière avec près de 100 bénévoles, la lutte continue. Voici l'agenda des prochaines dates afin de s'organiser pour la défense de notre territoire, de notre eau, de notre air et de notre patrimoine historique.

Pour rappel, La réouverture programmée de la carrière du Tahun (44) va transformer le secteur en un lieu inhospitalier et ceci pour des années. De nombreuses nuisances vont détériorer la vie des habitant.es du Tahun et environs ainsi que la nature environnante.

Les impacts principaux seront :

1. Des bruits violents (tir de mines possibles de 8h à 18h30), et réguliers (concassage de la roche).
2. Des allers-retours incessants de camions de 40 tonnes sur tout le secteur et dans les villages, (jusqu'à 100 par jour au plus fort de l'activité) malgré les promesses du promoteur de respecter certaines règles. Nos routes seront vites défoncées. Qui payera ? L'insécurité pour les cyclistes et randonneurs va augmenter !
3. Des poussières, disséminées par le vent sur des kilomètres et qui diminueront la qualité déjà souvent mauvaise de notre air et gênera les cultures.
4. De la pollution définitive des nappes phréatiques de tout le secteur par les déchets enfouis au contact de l'eau (le lac de la carrière est à l'origine de l'écoulement de 7 sources). C'est un véritable château d'eau, pour notre commune, qui va disparaître sans compter la pollution du Don qui recevra chaque jour 60 mètres cube d'eau acide « neutralisée ». Pour rappel, le réservoir situé en contre-bas, en direction du village des Rivières est une réserve d'eau importante pour les agriculteurs du secteur. En cette année de canicule et de sécheresse, l'eau des sources ne s'est jamais tarie !!

Les anciens ont pu témoigner que durant la sécheresse historique de 1920, le Don était sec et les agriculteurs sont venus même de Pierric pour abreuver leur bétail ! Cette réserve disparaîtra.

Rejoignez cette lutte et venez nombreux-ses aux rendez-vous suivants :

Le mercredi 9 novembre, réunion publique à la salle communale de Guénouvry (3, Rue de la Forêt 44290) à 19h30. Le but est de partager nos connaissances et de sensibiliser les personnes pour les différentes actions à venir.

Le 20 novembre à 14h aura lieu une chaîne humaine. Les personnes seront conviées à venir avec un parapluie ne serait-ce parce qu'il risque de pleuvoir. Le rendez-vous sera fixé à la chapelle des lieux saints.

Le 26 novembre se prépare une manifestation à Nozay avec l'ensemble des associations. La manifestation sera suivie d'une réunion pour créer sur notre département une convention citoyenne pour le vivant.

Modifié le 09/11/2022

La nature a transformé cette ancienne carrière du nord de Nantes mais elle pourrait être réexploitée

Prochainement, le préfet devrait donner son verdict concernant la demande de reprise de l'exploitation de la carrière de Tahun, à Guémené-Penfao, où la biodiversité semble s'être développée. Depuis deux ans, un collectif de riverains et défenseurs de l'environnement se mobilise pour alerter sur des problématiques environnementales et des nuisances.



À Guémené-Penfao, le site de la carrière de Tahun voit aujourd'hui le retour de la biodiversité. Il pourrait être réexploité prochainement. | OUEST-FRANCE

C'est un petit coin de territoire où le temps est comme suspendu. À Guénouvry, dans la commune de Guémené-Penfao, dans le nord de la Loire-Atlantique, [la carrière de Tahun n'est plus exploitée depuis trente-cinq ans](#). Elle est notamment bordée par plusieurs chemins de randonnée et la chapelle des Lieux-Saints, où passe le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.



Près de la carrière de Tahun, divers chemins de randonnée sont empruntés par des marcheurs et des coureurs à pied. | OUEST-FRANCE

Mais depuis 2015, [la société Pigeon carrières a demandé à réexploiter le site](#), qui, jusqu'en 2011, était sous la responsabilité de l'entreprise Baglione. Dans ce lieu atypique, ancienne « **carrière de roches dites massives à ciel ouvert** », [comme l'atteste le dossier de demande d'autorisation environnemental](#), l'eau est venue remplir un trou béant, une eau d'un vert presque émeraude. « **Depuis l'arrêt de l'exploitation, c'était devenu un lieu de promenade, où la nature a repris ses droits** », évoque Jean-Luc Vrignon, l'un des membres du collectif de la carrière de Tahun.

Plusieurs enquêtes publiques

Les riverains ont été informés de ce projet lors d'une première enquête publique, en 2019. « **Au départ, on n'y a pas forcément prêté attention. Mais le commissaire enquêteur avait émis un avis défavorable** », rappelle Jean-Luc Vrignon. Le stockage et le trafic routier posaient question.

Une enquête complémentaire a été lancée en octobre 2020. Des élus de communes voisines, notamment Conquereuil, se sont élevés contre le projet. « **Le commissaire semblait une nouvelle fois défavorable, mais à deux jours de la fin de l'enquête, tout s'est arrêté à cause du Covid-19** », rapporte Jean-Luc Vrignon.

« Un non-sens écologique »

Le collectif de la carrière de Tahun s'est alors créé pour défendre le site. Une nouvelle enquête complémentaire a été ouverte en 2021, 300 personnes se sont mobilisées et ont réagi. « **L'avis du commissaire enquêteur est favorable, bien qu'il émette des réserves** », convient Jean-Luc Vrignon.



Dans l'ancienne carrière de Tahun, la nature a repris ses droits. Un plan d'eau est apparu à la place du trou d'extraction, signe de la présence d'une nappe phréatique. | OUEST-FRANCE

L'entreprise Pigeon exploiterait la carrière pendant quinze ans et en extrairait 2,6 millions de tonnes de granulats. Le trafic est estimé à cent camions par jour, qui passeraient notamment par la RD42, en plein bourg de Conquereuil. Et 280 000 t de déchets de gravats seraient enfouis dans l'actuel plan d'eau, vidé au préalable.

« **C'est un non-sens écologique, d'autant qu'il y a une nappe phréatique ici** », insiste Jean-Luc Vrignon. Le bruit, la pollution et le devenir des sources du Tahun inquiètent les riverains du site.

Une réponse du préfet attendue début décembre

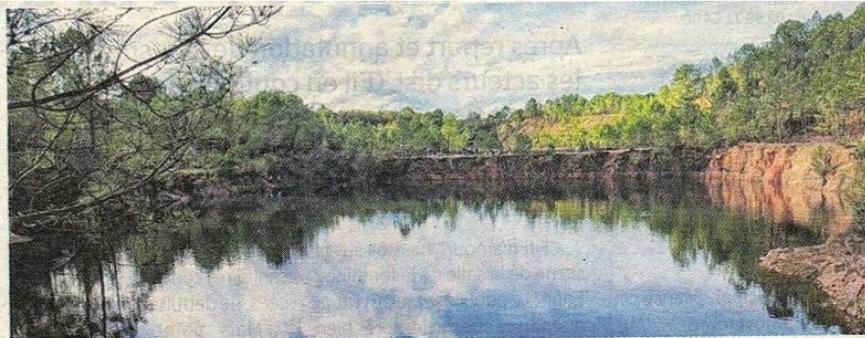
Le 29 novembre, la commission départementale de la nature, des paysages et des sites doit se réunir pour donner un avis avant la décision du préfet, quelques jours plus tard. Pour continuer d'alerter, [après plusieurs rassemblements](#) et [un nettoyage du site jonché de poubelles](#), le collectif propose une réunion publique ce mercredi 9 novembre, à 19 h 30, à la salle des fêtes de Guénouvry.

Carrière du Tahun : un collectif mobilisé p. 10

Guémené-Penfao

Réouverture de la carrière du Tahun : mobilisation dès ce 9 novembre

Le Collectif Carrière du Tahun organisé une réunion publique ce mercredi 9 novembre à Guénouvry, à 19 h 30, et une ronde solidaire (chaîne humaine) à la chapelle des Lieux-saints, à Guénouvry, le dimanche 20 novembre à 14 h. L'objectif du collectif étant de mobiliser, tel qu'il l'explique dans le dernier communiqué envoyé à la presse et intitulé "Péril dans la vallée du Don".



« C'est un bel endroit, on s'y promène, s'y rencontre, s'y recueille, lieu social, touristique, spirituel, c'est le site de la chapelle des Lieux-saints. En contre bas de ce site classé, il y a l'ancienne carrière du Tahun qui depuis 35 s'est renaturée et s'est fait belle pour accueillir. Dans la vallée, des habitants se sont installés mais voilà comme le dit l'émouvante chanson de Jacques Dutronc, "passa un homme qui au revers de son veston portait une fleur de

béton" et qui projeta ici d'extraire 2,8 millions de tonnes de granulat qui iront artificialiser d'autres sols et de déposer en retour 280 000 tonnes de déchets du bâtiment. Vase communicant de laideur et de pollution. Comment peut-on envisager d'altérer ainsi la vallée du Don, de déstructurer ce château d'eau naturel, réseau complexe de nappes phréatiques et de sources? De déstabiliser l'économie locale? De détruire cette biodiversité

endémique? Comment pourrait-on accepter de faire passer 300 000 camions en 15 ans sur les petites routes de villages? Tirs de mines, concassage, pollution des eaux, du bruit, et de la poussière. Comment peut-on encore décider sur des cartes d'état-major, ici les carrières, ici les rejets, ici les trajets sans prendre en compte le réel. Non la carte n'est pas le territoire, ici-bas il y a du vivant. Quand la production détruit plus qu'elle ne produit, il faut

changer nos manières de faire, c'est à dire être attentionné, faire appel aux savoirs locaux et à la science, penser le durable, ne pas faire d'un territoire un terrain de jeu mais un lieu habitable. Aussi, tous les habitants du secteur sont conviés à la réunion publique le mercredi 9 novembre à 19 h 30, à la salle des fêtes de Guénouvry et à participer à la ronde solidaire sur le site des Lieux-saints le 20 novembre à 14 h. Venez nombreux. Très nombreux. Merci! »

Carrière du Tahun : rassemblement dimanche p. 12

Guémené-Penfao

Projet d'ouverture de la carrière du Tahun : rassemblement ce dimanche 20 à Guénouvry

70 personnes environ ont assisté à la réunion publique organisée par le collectif Carrière Tahun, le 9 novembre. Une réunion qui consistait à faire état des connaissances du dossier « et surtout état des connaissances du terrain » comme il a été révélé par plusieurs membres lors de cette intervention.

Entre autres : « Des erreurs sur la nature et l'authentification des points d'eau : mettre ainsi des déchets du bâtiment qui ne sont pas inertes dans un lieu inapproprié en raison du type de roche et du réseau hydrogéologique présent va entraîner une grave pollution des eaux. » Ou encore : « L'actualité nous confirme qu'il est très important de sauvegarder de tels lieux en ressource en eau, la destruction de ce château d'eau naturel n'est pas envisageable. » Par ailleurs, « l'accroissement des déchets en tout genre est un problème majeur de notre



société; il faut dès maintenant arrêter tout enfouissement pour privilégier la filière de recyclage », souligne un autre avant d'évoquer une autre préoccupation : « C'est un paradoxe, que ce lieu devienne source de

l'artificialisation des sols alors qu'on veut justement la réduire ! Ce projet est emblématique de ce que ne veulent assurément plus la société civile et probablement les dirigeants. »

Pourtant, le processus admi-

nistratif semble bien parti, ce qui fait poser beaucoup de questions dans l'assemblée au cours de cette soirée : « Que faire alors ? Laisser faire et attendre une catastrophe de plus ? Recourir à la justice ? Observer d'autres projets similaires qui auraient été arrêtés ? Mobiliser encore plus ? » Quelques pistes ont été dégagées notamment celle d'appeler la population à participer au grand rassemblement, ce dimanche 20 novembre à la chapelle des Lieux Saints à Guénouvry à 14 h. « Chacun devra prévoir son parapluie ! »

La réunion publique a continué autour d'un verre, et les conversations ont continué, empreintes « de tracas sur la sécurité routière, sur la santé, sur les déménagements à venir, sur les liens sociaux brisés, sur une démocratie en berne ». « Vivre bien devient un rêve » a même été entendu dans la salle ce soir-là.

Guémené-Penfao. Le collectif Carrière Tahun invite à une ronde solidaire

Le collectif Carrière Tahun invite la population à une ronde solidaire, à la chapelle des Lieux-Saints, à Guénouvry, à Guémené-Penfao (Loire-Atlantique), dimanche 20 novembre, pour continuer la mobilisation.

Une réunion publique était organisée mercredi 9 novembre, à la salle des fêtes de Guénouvry, à Guémené-Penfao (Loire-Atlantique), par le collectif Carrière Tahun, [sur le devenir de la carrière du Tahun](#). Ce site n'est plus exploité depuis trente-cinq ans et la biodiversité semble s'y être développée. Mais, en 2015, la société Pigeon carrières a demandé à le réexploiter, ce à quoi s'oppose le collectif.

La nombreuse assistance a, tour à tour, exposé les problématiques. Élus et habitants ont abondé d'arguments. Mettre ce type de déchets dans ce type d'excavation de roche dure et au contact de ce lieu de sources, cela va créer irrémédiablement une pollution de l'eau pour plusieurs générations », s'inquiète Luc, riverain.

Jean, habitant du coin et usager de la route, a par son expérience illustré les problèmes de sécurité routière : Un tel trafic engendrera fatalement des accidents. » « La mort d'un enfant renversé ne pourrait être compensée par la plantation d'un arbre », enchaîne Jean-Luc.

« C'est bien la vallée du Don qui est en péril »

À ces intensités d'impacts et leurs irréversibilités, Édouard ajoute qu'il faut prendre également la mesure de leurs étendues : C'est bien la vallée du Don qui est en péril . Il évoque la présence d'espèces remarquables, mais surtout la nécessité de considérer la biodiversité dans un espace plus large d'échanges et d'habitats. « **Alors, comment arrêter cette catastrophe annoncée ?** »

Pour Jean-Louis, il est très difficile d'arrêter un processus administratif. André fait part d'enfouissements dans des carrières voisines, arrêtés par le préfet. Cela fera-t-il jurisprudence ? Cela préfigure-t-il un nouvel égard pour notre environnement et nos remarques ? La mobilisation reste un moyen fort pour stopper ce projet.

Le collectif invite la population à une ronde solidaire, à la chapelle des Lieux-Saints, dimanche 20 novembre. Chacun pourra venir avec un parapluie pour donner quelques couleurs à ce moment. « **Le collectif Carrière Tahun remercie les participants, de leur écoute et de leur générosité pour les dons. Ils serviront à continuer cette sensibilisation publique pour un arrêt de ce projet.** »

Dimanche 20 novembre, à 14 h, à la chapelle des Lieux-Saints, Guénouvry.

Guémené-Penfao. Ronde solidaire ce dimanche pour la carrière

Le collectif Carrière du Tahun organisait mercredi 9 novembre une deuxième réunion publique depuis le début de l'enquête publique. Ce collectif a le souci d'informer les habitants par les réunions, par la presse, par les différentes formes de mobilisations, bravo ! explique Anne, participante à la réunion publique. Le proverbe « Qui ne dit mot consent » est utilisé par les pouvoirs publics pour faire passer des projets inacceptables. Alors que c'est plutôt la marque d'un défaitisme des habitants provoqué par la surdité des mêmes pouvoirs publics. Jouer de cette abstention est un acte dangereux. Je suis venu ce soir pour les encourager dans une démarche rare .

Fort de cette appréciation, les membres de l'association ont déroulé des explications sur l'ensemble des nuisances et, si elles sont toutes importantes, deux ont été mises en exergue ce soir. La problématique de l'eau et de la sécurité routière.

Pour Luc, un riverain, c'est dramatique, non seulement on va perdre ici un gisement d'eau mais on va aussi polluer les eaux en aval ».

Certains témoignages évoquent le rejet d'une eau acide dans le Don, mais aussi une eau qui aura été au contact des déchets du bâtiment.

280 000 tonnes rejetées

Pour rappel, il est prévu que 280 000 tonnes de déchets soient rejetées dans le bassin d'eau actuel, c'est-à-dire dans une nappe phréatique.

Une forte fréquence de passage dans le bourg de Conquereuil, on peut prévoir la même quantité de passage dans les autres bourgs voisins et dans les premiers hameaux, ce sera 300 000 camions.

Rendez-vous dimanche

Le collectif sera mis à l'honneur lors du Festival des luttes à Nantes samedi 19 novembre et organise une grande ronde solidaire à la Chapelle des Lieux saints à Guénouvry dimanche 20 novembre, à 14 h. Pour mettre un peu de couleur dans cette tristesse, les personnes sont invitées à venir avec leur parapluie.

EN IMAGES - A Guémené-Penfao, ils disent non à la réouverture de la carrière du Tahun

Le collectif Carrière Tahun et des habitants de Guémené-Penfao, Derval et Conquereuil se mobilisent contre la réouverture de la carrière du Tahun, fermée il y a 35 ans. Aujourd'hui, la nature y a repris ses droits, et les opposants souhaitent en faire un lieu de promenade.



Les participants ont formé un cœur pour dénoncer la réouverture de la carrière de Tahun fermée il y a 35 ans - Collectif

35 ans qu'elle avait fermé et que la nature y a repris ses droits. A Guémené-Penfao, **des habitants et collectifs écologistes** ont protesté ce dimanche après-midi [contre la réouverture de la carrière du Tahun](#). **Le site n'est plus exploité depuis 35 ans**, mais en 2015, la société Pigeon Carrières a demandé sa réexploitation. Elle prévoit d'y extraire de nouveau du grès et du schiste pour en faire des granulats.

"On ne peut plus continuer comme ça à vouloir tuer la nature"

Une aberration écologique pour les opposants qui ont organisé **une ronde solidaire avec des parapluies**. Ils craignent l'arrivée massive de poids-lourds, mais également l'assèchement des nappes phréatiques du site. Avant de rejoindre la

carrière à pied, **le rendez-vous est donné à la chapelle des Lieux-Saints** de Guémené-Penfao, un site protégé.



Cerise Meulenyzer, à gauche, du collectif Carrière Tahun devant la chapelle des Lieux-Saints de Guémené-Penfao, un site classé © Radio France - Léonie Cornet

Des parapluies pour se protéger des pierres

Comme plusieurs centaines de personnes, elle est venue **former un cœur avec des parapluies** contre la réouverture de la carrière. C'était l'idée de **Jean-Luc Vrignon**, également membre du collectif. *"Pour montrer qu'ici, on peut faire d'autres choses, des choses beaucoup plus belles, explique-t-il. C'est un plus beau projet que d'être avec des parapluies pour se protéger des jets de pierres."*



Plusieurs centaines de personnes venues de Derval, Conquereuil et Guémené-Penfao rassemblées devant la chapelle des Lieux-Saints. © Radio France - Léonie Cornet

Une idée plutôt poétique, mais celles et ceux qui sont venus participer à la chaîne humaine sont en colère. Julie, retraitée, habite Derval, près de Guémené-Penfao. *"Je ne sais pas où ils vont nous emmener comme ça, mais nous vivons une catastrophe environnementale !"* s'indigne-t-elle.



Des manifestants interpellent Isabelle Barathon-Bazelle, la maire de Guémené-Penfao © Radio France - Léonie Cornet

Les mairies de Derval, Le Gâvre, et Conquereuil sont aussi contre, mais **la maire de Guémené-Penfao Isabelle Barathon-Bazelle a voté pour**. Pour le moment, la mairie de Guémené-Penfao n'a pas répondu à nos sollicitations sur ce dossier, qui est maintenant **entre les mains de la préfecture**.

Guémené-Penfao. 320 personnes à la ronde solidaire du Tahun



Pour lutter contre ce projet, un collectif de citoyens, Carrière du Tahun, a été créé et organise des manifestations comme la ronde solidaire. Plus de 320 personnes étaient présentes pour montrer leur attachement à ce lieu.

Dimanche, à la carrière du Tahun, plus de 320 personnes munies de parapluies colorés se sont retrouvées sur le site pour former un cœur et montrer leur attachement à ce lieu. Une chorale est venue interpréter quelques chants fraternels et engagés avant la mise en place d'une chorégraphie : le mouvement d'ouverture et de fermeture des parapluies produisant les battements d'un cœur qui battait comme un hymne au vivant.

Le parapluie comme signe de protestation

Un membre du collectif explique : Le parapluie symbolise la précaution, le principe de précaution que l'on doit prendre dans tout projet. Quand il y a un risque irréversible, on l'arrête. Le parapluie symbolise aussi l'attention au temps. Ici, le parapluie ne servirait plus à se protéger de la pluie mais de la poussière. C'est également une allusion à la révolte des parapluies à Hong Kong.

Des échanges sur les nuisances du projet ont eu lieu et un autre destin pour cette carrière a été esquissé. Et avec un peu d'espoir, ce Guémenéen a conclu par la chanson de Brassens, un petit coin de parapluie contre un petit coin de paradis . La plupart des participants ont marqué leur soutien par des adhésions et des dons.

Pays de Châteaubriant : les opposants à la réouverture de la carrière de Guémené mobilisés

Le collectif Carrière Tahun et des habitants du secteur de Guémené-Penfao (Loire-Atlantique) étaient mobilisés dimanche 20 novembre 2022 contre la réouverture de la carrière.



Munis de parapluies, les opposants à la réouverture de la carrière du Tahun de Guémené-Penfao (Loire-Atlantique) ont formé un cœur, dimanche 20 novembre 2022. ©Collectif Carrière du Tahun

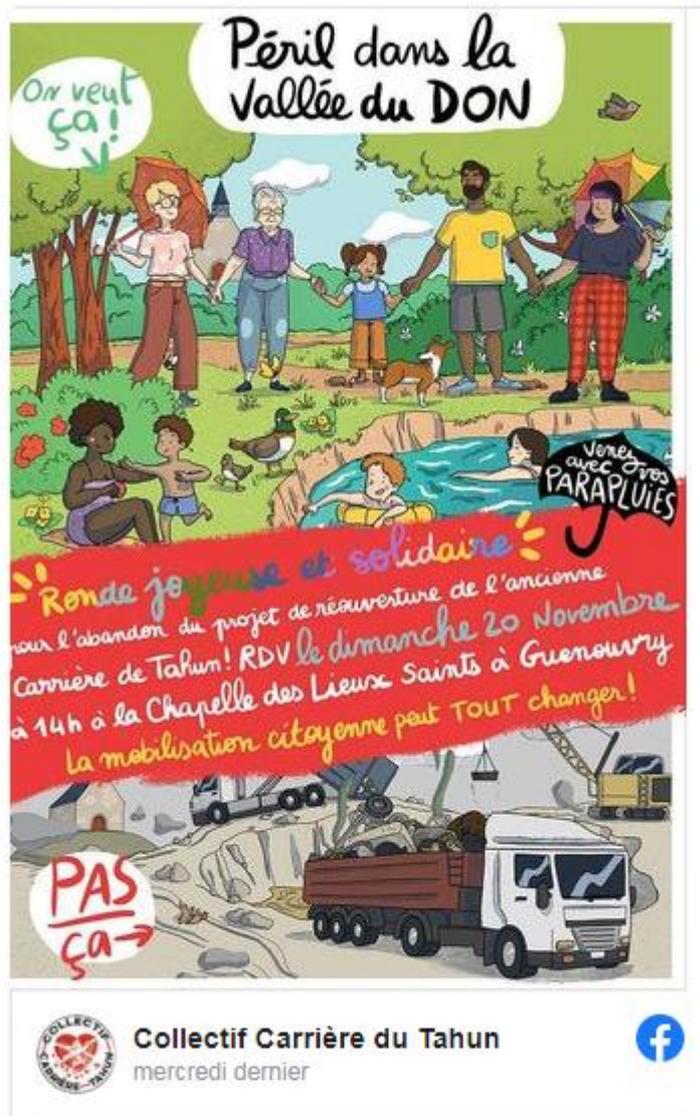
L'appel à **manifester** contre la [réouverture de la carrière du Tahun de Guémené-Penfao](#) (Loire-Atlantique) a été très **suivi, dimanche 20 novembre 2022.**

Les membres du [collectif Carrière Tahun](#) soutenus par des habitants du secteur (Guémené-Penfao, Derval et Conquereuil...) se sont **regroupés** sur l'ancien site d'**extraction de grès et de schiste**, fermé depuis 35 ans.

Des communes opposées

Un site que la **société Pigeon** souhaite rouvrir depuis 2015. Le projet est **soutenu par la municipalité de Guéméné-Penfao**, mais rejeté, entre autres, par celles de Conquereuil, Derval et du Gâtve, dont les bourgs seront très impactés par le passage des poids lourds.

« Le projet du passage de **80 % des camions dans le bourg de Conquereuil** est inacceptable et va à l'encontre de la sécurité de nos administrés et de notre projet d'aménagement du centre-ville », estimait **Jacques Poulain**, le maire de Conquereuil, en avril 2021.



Une ronde pour protester

L'impact sur l'**environnement du site**, où la nature a depuis repris ses droits, est également **pointé du doigt** par les opposants au projet.

Ces derniers souhaiteraient plutôt mettre en valeur les **attraits touristiques** du lieu, situé dans la **vallée du Don**.

Pour montrer leur désaccord, les opposants menés par le collectif Carrière Tahun s'étaient donné rendez-vous sur place en début d'après-midi à la chapelle des Lieux saints, à Guénouvry.

Munis de **parapluies**, ils ont tous formé une « **ronde joyeuse et solidaire** » en forme de cœur, comme signe de protestation.

Jean-Luc Vrignon, membre du collectif Carrière Tahun, explique le message que l'association souhaitait faire passer : « Ça veut dire qu'on est très attachés à ce lieu qui est emblématique, aussi bien la chapelle que la carrière. C'est un très bel endroit que nous voulons préserver. »

La **préfecture** de Loire-Atlantique **doit encore statuer** sur ce dossier. La **décision** est attendue pour **fin novembre, début décembre**. « Quelle que soit la décision, on continuera toujours à se mobiliser », prévient le militant. « Si l'avis est favorable on fera un recours contentieux. »



Guémené-Penfao
Carrière Tahun : un cœur de parapluies pour passer le message

70 personnes environ avaient assisté à la réunion publique organisée par le collectif Carrière Tahun, le 9 novembre. Quelques pistes y avaient été dégagées notamment celle d'appeler la population à participer au grand rassemblement du 20 novembre, à la chapelle des Lieux-saints à Guénouvry.

Ainsi, le collectif a constaté que beaucoup de monde était présent pour former cette ronde solidaire ou plutôt ce cœur adressé à tous : « Nous aimons ce lieu, nous aimons ces rencontres, nous aimerions que les enfants puissent traverser les villages en toute sécurité, que la santé des personnes ne soit pas détériorée par toutes ces pollutions, que les habitants qui participent à l'économie locale puissent rester ici, que les paysages, la faune et la flore soient protégés. Aimer l'autre et en avoir le souci, c'est ce qu'il lustre ce cœur. »

Les organisateurs avaient également appelé les participants à venir avec un parapluie : « Le parapluie comme objet de précaution, de protection et objet artistique. » D'ailleurs, une trentaine de choristes ont clamé

des chansons engagées, « un cri du cœur ».

L'après-midi a été une réussite pour le collectif qui a recueilli divers soutiens : « C'était un moment émouvant de partir ensemble des Lieux-saints, d'emprunter ce beau chemin en file indienne et enfin de se retrouver sur le magnifique site de la carrière. Je n'avais pas pris conscience des enjeux et des impacts, je vais adhérer à l'association même si je pense que c'est impossible qu'un tel projet puisse avoir lieu ici. J'en aurais le cœur brisé. C'est peut-être

cela le message de l'association, qu'il ne le soit pas. »

Même s'il était difficile de quitter les lieux, le froid tombant, les participants se sont retrouvés autour d'un verre de cidre ou de vin chaud. Plusieurs tables ont été dressées pour les adhésions.

Enfin, le collectif Carrière Tahun qui remercie « toutes les personnes pour leur participation, encouragement, don », invite également les habitants du secteur à la naissance de la Convention citoyenne pour le vivant ce samedi 26 novembre à 10 h 30 à Nozzy.

A photograph showing a group of people standing in a circle in a grassy field. Each person is holding an umbrella, and together they form a large heart shape. The background shows trees and a clear sky.



L'Eclaireur

Guémené-Penfao
**Mobilisation
contre la
carrière de
sable**
L'Eclaireur

AFFICHAGE

PARIS
SPO
POINT DE VE

STO DES PAFONB. BRITTEMEN. DEB
MELITE 29 71% 15% avec KIPERKED



Collectif Carrière Tahun : soupe populaire !

Il y a quelques semaines, il faisait grand froid, mais la Maison Populaire a offert une soupe populaire devant le bar Le Tempo aux exposants et aux clients du marché de Noël. Le Collectif Carrière Tahun s'est associé à ce réchauffement climatique d'un autre ordre.

Gorgées de veloutés et d'informations au menu : « Le site de la carrière a été authentifié, il y a quelques années par le Bureau

des recherches géologiques et minières comme réserve potentielle d'eau potable pour le Pays de Redon. De quoi faire la soupe à la grimace, si on y mettait du déchet et ainsi la polluer! » À l'odeur alléchante, beaucoup ont voulu connaître la composition de cette potion magique. Secret dévoilé : des légumes choisis avec attention, une pincée de sel, de l'eau potable et du Don!



expansive.info
INFORMATIONS PAR ET POUR LES LUTTES
SUR RHONES ET SA REGION

INFOS LOCALES | INFOS D'AILLEURS | ANALYSES | GUIDES PRATIQUES | THÉMATIQUES | GROUPES

ICI ET MAINTENANT : [Retraites](#) | [Luttes écologistes](#) | [Lutte féministes](#) | [Migrant-es](#)

ACCUEIL > INFO LOCALE > GUÉMENÉ PENFAO

La vallée du Don, la vallée de Dana toujours en danger

🕒 Publié mercredi à 21 h

📍 Guémené Penfao

👉 Ecologies - Aménagement du territoire



La vallée du Don, la vallée du Dana toujours en danger

La vallée du Don, la vallée de Dana, est toujours menacée par la réouverture d'une carrière. Pour rappel le projet est d'extraire 2,6 millions de tonnes de granulats pour artificialiser des sols partout ailleurs et de déposer les déchets du bâtiment dans le lac du Tahun, réserve d'eau potable. Ici, pas d'économie circulaire, pas de recyclage pour préserver les ressources, bien au contraire, c'est du capitalisme circulaire, l'industriel gagne à tous les coups en s'accaparant et en jetant. La bourse ou la vie ! Le choix semble fait, le perdant c'est le vivant. Heureusement quelques personnes essayent de sauver leur peau et surtout cette peau qu'on appelle la Terre.

Aussi, en début d'année, à la cérémonie des vœux de la municipalité de Guéméné Penfao, Les personnes du Collectif Carrière Tahun ont fait une haie de vœux aux convives. Chacune avait un écriteau différent sous forme d'interrogation et d'appel. « Une vallée réduite en poussière. Bonne année ? » « Ne pas préserver l'environnement. Bonne année ? » « Sacrifiés pour quelques dollars de plus. Bonne année ? » Cette sensibilisation au prendre soin, condition de la santé, humaine, animale et environnementale a été appréciée. Les vœux des uns ne sont peut-être pas les mêmes que les autres sauf s'ils sont dirigés vers le bien commun. Les collectifs ont un rôle important à jouer quand ils se font lanceur d'alerte et relancent les collectivités locales dans leur rôle de protection des populations et de l'environnement. Un territoire doit être attractif mais l'avenir doit aussi l'être, c'est dans cet espoir que le collectif souhaitait à tous une bonne année, ce qui se dit en indonésien "Selamat Tahun !".

Début février à l'occasion d'une présentation d'un nouveau plan de circulation par la municipalité, les personnes du collectif de plus en plus nombreuses récidivaient, cette fois-ci les slogans décrivaient l'incompréhension d'un projet qui engendrerait plus de 300 000 passages de camions sur 15 ans dans les bourgs et villages. « Stopper les flux de matières ! » ; « N'écrasez pas le vivant ! » ; « Ménager les espaces avant d'aménager ! ».

Ces jours-ci, un philosophe est venu du Gers pour nous soutenir et pour animer un café philo sur le prendre soin, prendre soin du vivant, de l'environnement et nous avons organisé une danse participative inspirée de la chorégraphe Anna Halprin.

Vous pouvez nous suivre sur facebook Collectif Carrière Tahun et contribuer à la pétition change.org Collectif Carrière Tahun . Merci

LE MOT DE L'OPPOSITION

La vallée du Don est en danger

A l'heure où nous écrivons ces lignes, la vallée avec sa rivière que nous affectionnons tous risque de devenir inhospitalière. Le projet de ré-exploitation de la carrière du Tahun aura un impact majeur sur l'attractivité touristique et résidentielle de tout le secteur et ceci de manière durable. La baisse drastique est prévisible de l'installation de nouveaux habitants et de l'activité des commerces, restaurants, location de vélos et canoës, maisons d'hôtes, etc. Pour rappel l'exploitation aurait lieu en bordure de sites inscrits au patrimoine historique tels que la Chapelle des Lieux Saints, le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, la voie romaine, le pont-Veix.

Les riverains sont soucieux pour leurs enfants, pour leur santé, leur tranquillité, pour leur maison, pour la nature, pour l'eau et pour les autres usagers du lieu, population en aval du Don et sur les trajets. En effet, si l'exploitation de la carrière devait reprendre, ce seraient environ 100 trajets de camion par jour entre la route de Marsac et Conquereuil, le long de la côte des Rivières, à travers le village des Rivières. Selon les chantiers, certains iront vers le Gâvre, Conquereuil, Guémené-Penfao en passant par Juzet (*environ 20%*)

Ce sont aussi des tirs de mine et du concassage à moins de 200 m de la chapelle Sainte-Anne, là où va se dérouler cet été le spectacle de Jean de Florette, spectacle sur l'injustice et l'assèchement des réserves d'eau.

C'est la même problématique aujourd'hui : l'assèchement et la pollution d'une ressource en eau, combien utile en temps de sécheresse comme nous en connaissons maintenant chaque été inquiète la population. Les puits alentours seront vidés, le Don et les nappes phréatiques polluées. Un rapport national datant de 2003 pointe le plan d'eau actuel comme potentielle réserve en cas de gros problèmes d'approvisionnement en eau potable.

Pour rappel le projet de l'entreprise Pigeon prévoit aussi de l'enfouissement de déchets dans le fond de la carrière qui seront, en contact avec l'eau rejetée dans le Don. C'est donc un risque majeur et irréversible de pollution.

Guémené-Penfao. Le philosophe Bernard Benattar soutient le collectif Tahun



Mercredi dernier, à l'occasion d'un café philo, Bernard Benattar, philosophe, fondateur de l'Institut européen de philosophie pratique et auteur du film *Prendre soin*, est venu du Gers pour soutenir le Collectif Tahun dans sa démarche d'un prendre soin.

Il s'est décliné dans la soirée par la volonté de sauvegarder un site, de préserver une biodiversité, de sauver une réserve d'eau potable, de protéger une population, d'entretenir un patrimoine, de maintenir des liens sociaux, de ménager l'économie locale .

Pour le philosophe, le prendre soin échappe à l'économie marchande, il ne peut se traduire en chiffre ou en processus ». Néanmoins, les personnes présentes, par leur expérience, ont pu en rendre compte. Pour l'un d'entre eux, il faut prendre en compte la vulnérabilité, mais aussi construire une vérité capacitaire . Pour un autre, quelques valeurs éthiques peuvent guider le prendre soin, seule manière d'habiter le monde, le vrai, le juste, le bon, le bien, le beau .

En fin de soirée, une autre perspective s'est fait jour : prendre soin, c'est prendre en compte la globalité de la personne, la continuité géographique d'un lieu, le fil de l'histoire. Notre lutte s'inscrit dans la suite d'un vœu de protection du site, exprimé dans la légendaire rencontre de l'ermite des lieux et de la duchesse Anne, mais aussi dans la préservation de la vallée du Don , précise le collectif Tahun.

Une chanson, inspirée de Reggiani, a clôturé ce café philo : « *Il suffirait de presque rien pour que la carrière du Tahun devienne la carrière des lieux saints* ».



De St-Nicolas-de-Redon à Guémené-Penfao

Conquereuil

Café philo : “prendre soin” est un art

Le collectif Carrière Tahun organisait le mercredi 25 janvier des réflexions autour du thème “Prendre Soins”.

Bernard Benattar, philosophe et fondateur de l'Institut européen de philosophie pratique est venu du Gers.

Différents aspects du prendre soin ont été développés, « on peut prendre soin d'une personne, d'un environnement mais aussi prendre soin d'une rentabilité, d'une procédure, d'un mécanisme bien sûr cela ne procède pas d'une même éthique », affirmait le philosophe.

Les personnes présentes ont fait part de leur expérience et ont



Bernard Benattar philosophe à la salle des associations.

plutôt décrit un prendre soin qui sort des codes, des intérêts ou d'une tentative de chosifier : « le prendre soin est un art, une création, une fonction de partage, d'une fragilité, alliance des soignés et des soignants,

relation de sujet à sujet ». Le collectif a introduit la notion de bien commun mis à mal. Malheureusement le manque de raisonnement de tout projet a des conséquences.

« Il y a des productions qui

détruisent plus qu'elles ne produisent ». La réflexion a démontré que “prendre soin”, c'est construire une qualité de présence au monde, au vivant, à la nature. Il a été pris conscience de l'importance de prendre soin de l'espace vital des êtres humains et d'en faire autre chose que des espaces anxiogènes, des espaces de pollutions.

Trop d'espaces sont faits pour maintenir les personnes à distance. Est-il possible de s'affranchir des réseaux sociaux et de la civilisation des écrans ?

Ceux qui étaient là lors de ce café philo ont ainsi préféré cet espace de rencontre bien réel.

 **CONQUEREUIL**

Carrière du Tahun : un café philo organisé

Le collectif carrière Tahun a invité à Conquereuil Bernard Benattar, philosophe, auteur du film Prendre Soin et fondateur de l'Institut européen de philosophie pratique.

La discussion s'est d'abord engagée sur le prendre soin en EHPAD, ponctué par le témoignage d'un soignant. « Je frappe à la porte du résident non pas uniquement par respect de l'espace privé, mais aussi parce que ce moment marque un temps d'attention, je me rends disponible et derrière cette porte, il y a une personne singulière », s'est-il exprimé.

En deuxième partie de soirée, les objets du prendre soin se sont orientés vers les multiples attentions qui fondent le collectif, l'eau, les usagers de la route, les habitants, la nature, les paysages, le patrimoine, l'économie. « Il est doublement important de prendre soin de ce lieu qui est reconnu comme lieu guérisseur par son énergie, son calme, son histoire. » Bien sûr, ce projet de réouverture questionne. « Quelles relations avons-nous abimées pour que ce projet de réouverture de carrière puisse exister ainsi ? », s'est questionné le collectif.

Publié le 05/02/2023 à 17h48

À Guémené-Penfao, ils dansent pour préserver la carrière du Tahun

Ce dimanche 5 février, à la mi-journée, près de quatre-vingts personnes se sont réunies juste à côté de la carrière du Tahun pour danser ensemble. Une action collective festive pour réaffirmer leur opposition au projet d'exploitation de la carrière.



Près de quatre-vingts personnes ont participé à cette danse-manifestation contre l'exploitation de la carrière du Tahun. | OUEST FRANCE

Voilà une manif' sans pancartes et sans slogans. Ce dimanche midi, ce sont les corps qui parlent, en dansant. À l'appel du collectif Carrière du Tahun, près de quatre-vingts personnes se sont rassemblées à la chapelle des Lieux-Saints, à Guémené-Penfao, pour une « danse planétaire ».

« Envoyer de bonnes intentions au lieu »

Inspirée des [« planetary dances »](#), inventées par la chorégraphe américaine Anna Halprin, en Californie, dans les années 1980, cette danse collective et participative vise « **à mettre les corps en mouvement pour rassembler tout le monde, faire corps pour envoyer de bonnes intentions au lieu, autre que celles de la privatisation et l'exploitation** », explique Claire, qui mène la danse du jour.

Car derrière l'action festive, le motif des participants est bien politique : marquer leur opposition au [projet d'exploitation de la carrière du Tahun par la société Pigeon Carrières](#). L'entreprise veut rouvrir la carrière fermée depuis trente-cinq ans pour y exploiter le grès et le schiste, afin d'en faire des granulats. « **La carrière étant une propriété privée, tout le monde ne se sent pas d'aller y faire une action. Cette danse, c'est un autre moyen de rejoindre la lutte** », explique Cerise, opposante au projet.



Les danseurs du jour sont invités à courir, trotter ou marcher, dans des cercles autour d'un groupe de musiciens. Au rythme des percussions, les uns et autres s'élancent joyeusement, en baskets ou pieds nus dans l'herbe, sous un doux soleil d'hiver. Venu avec leurs deux enfants, Audrey et Simon font une pause hors du cercle. « **Ils** (la société Pigeon, *N.D.L.R.*) **vont tout défigurer, alors que c'est un lieu magnifique** », déplore Audrey. Habitant à Marsac-sur-Don, Audrey et son compagnon redoutent les passages des futurs camions à proximité, mais aussi l'impact sur les réserves en eau du secteur et l'enfouissement des déchets du BTP sur le site. « **Tout ça, pour un projet inutile** », dénonce Simon.



« Un pour tous, tous Tahun ! »

Le lieu de cette danse militante n'a pas été choisi au hasard. S'il est à deux pas de la carrière, c'est aussi un site qui jalonne le chemin de Compostelle, avec la chapelle Saint-Anne qui domine la vallée du Don. Un bel écrin de verdure « **à l'énergie particulière** », note Jean-Luc, du collectif Carrière du Tahun. Il rappelle que la colline était autrefois dédiée au culte de Dana, la déesse mère des Celtes, associée à la Terre. Tout un symbole pour ces opposants.

Après trente minutes de danse, le rythme ralentit avant de s'arrêter complètement. Et Jean-Luc de conclure de ce qui pourrait être un slogan : « **Un pour tous, tous Tahun !** »

 Presse Océan

Publié le 10/02/2023 à 05h11

Guémené-Penfao. La mobilisation pour la carrière se poursuit



La mobilisation s'est faite en dansant. | PHOTO PRESSE OCÉAN

L'appel à mobilisation lancé par le collectif de la Carrière de Tahun a eu écho auprès de la population soucieuse pour l'avenir de ce site situé du côté de Guénouvry, commune de Guémené-Penfao. La dernière mobilisation a pris une connotation plutôt artistique et festive. Pour continuer à sauver la vallée du Don, une multitude de manières de militer, la forme du rassemblement de dimanche dernier était axée sur une danse inspirée de la Planetary dance de la chorégraphe américaine Anna Halprin. Environ 80 personnes se sont regroupées sur le site des lieux saints. Ensemble, les participants ont couru, trotté, marché en cercle durant une heure. Au cœur de ces cercles, des musiciens avec des percussions ont donné du rythme comme un cœur qui bat. Pour l'organisation, ce site classé est chargé d'histoire, c'est un lieu de culte depuis la période néolithique, lieu d'appel à la guérison des âmes et des corps. Son nom peut être entendu de multiples manières, lieux saints bien sûr, lieux sains, l'essaim. Peut-être les trois, c'est ce que suggérerait cette danse collective et incantatoire pour en prendre soin.

Soutien de marque

Quelques jours auparavant, un philosophe est venu apporter son soutien à cette cause en proposant une réflexion sur la question et la prise de conscience sur un tel projet. Pour rappel, le collectif a organisé des haies d'honneur lors de la cérémonie des vœux et de la

réunion publique municipale pour l'aménagement de la ville. L'objectif était d'interroger autour des nuisances de ce projet de réouverture de la carrière et son impact sur la santé, la santé environnementale, cette fois-ci, la vibration de la terre sous nos pas, les cloches de la chapelle, les cymbales ont clamé le vivant et sa protection. La danse est une poésie muette mais nul doute qu'elle fasse écho dans la vallée. De plus en plus, de nouvelles personnes viennent nous rejoindre, elles sont admiratives du site et des propositions pour le défendre conclut le collectif.

L'Éclaireur

Châteaubriant et sa région

GUÉMENÉ-PENFAO

CARRIÈRE DU TAHUN Une danse engagée pour « sauvegarder la Vallée du Don »

Dimanche dernier, sur le site des Lieux-Saints, environ 80 personnes ont participé à une danse participative inspirée de la chorégraphe américaine Anna Halprin et animée par le collectif Carrière du Tahun. Le collectif s'implique contre le projet de réouverture de la carrière du Tahun, près de Guénouvry, à Guéméné-Penfao.

Après une heure de mouvement, quelques minutes de méditation, les militants ont échangé sur l'histoire de cet endroit et son avenir. « L'historien Jean Bourgeon décrit admirablement l'histoire de

ces lieux, la Drac, Direction régionale des affaires culturelles est aussi très vigilante à leur protection », précise Jean-Luc Vrignon, membre du collectif.

« Ces deux sites, les Lieux-Saints et la carrière du Tahun, découpés administrativement, découpés par l'exploitation précédente n'en font qu'un. Ce sont deux versants d'un château d'eau naturel, d'un patrimoine historique et naturel aussi ressourçant, aussi beau l'un que l'autre. Il faut sauvegarder la Vallée du Don. »



80 personnes ont participé à une danse participative.

Conquereuil. Un café-socio organisé par le collectif Tahun



Invitée par le collectif Tahun, Verena Richardier, sociologue, deuxième à gauche, est venue animer un café-socio. | OUEST-FRANCE

Samedi, le collectif Tahun a fait appel à une sociologue, spécialiste de l'aménagement du territoire et une illustratrice pour animer un café-socio. Verena Richardier est sociologue de l'Institut du fédéralisme de l'université de Fribourg et dans le cadre du projet européen Horizon 2020 sur les relations villes campagnes à partir des pouvoirs locaux, elle a mené une recherche exploratoire sur les conflits d'aménagement du territoire et le projet de réouverture de la carrière du Tahun. Elle était accompagnée d'Anaëlle Pichot, illustratrice.

Dans un premier temps, le public présent a été invité à dessiner leur environnement et les changements vécus et ils ont témoigné d'une prise de conscience de la détérioration de l'environnement par les participants.

En s'appuyant sur l'ouvrage *Vivre dans le déni* de Kari Marie Norgaard, la sociologue a présenté une hypothèse : le déni et l'inaction sont une construction sociale. L'assemblée a abondé : **La société nous endort dans un certain confort et conformiste. Certains se protègent et ne veulent pas se remettre en cause, mais préfèrent plutôt se mettre dans une position de victime.** » Cette séance, originale et menée avec beaucoup de méthodes, s'est terminée sur cette question : comment agir sur le non-agir ?

Et Anaëlle Pichot, l'illustratrice, a pu réaliser les portraits de chaque convive et qui reflétaient leur attention et leur engagement.

ENVIRONNEMENT Un café socio-culturel par le collectif de la carrière du Tahun

Le collectif de la Carrière du Tahun a organisé dans la suite de ces actions de sensibilisation, un café socio-culturel samedi 18 février. Pour cette démarche, le collectif a fait appel à une sociologue, Véréna Richardier, impliquée dans un projet européen sur les pouvoirs locaux. Le premier temps consistait à dessiner son environnement avec les changements perçus. Sur la table, des dessins représentant des plans parcellaires avec des extensions urbaines, des trajets reliant différents lieux d'attachement, mais menacés, des chemins avec des flèches signifiant menace et fuite, des grandes lignes exprimant l'accélération au détriment de la qualité de vie. Mais aussi une machine qui répand des petits grains gris que l'on retrouve dans une source, une plaine de Marne quittée pour un paysage plus bucolique, ou bien

encore un paysage sous pression industrielle et sous un soleil grimaçant, et enfin une carrière qui pourrait être toute autre.

« Changer de mode de vie est très difficile »

Le constat qui était partagé ne l'est pourtant pas toujours à plus grande échelle. Aussi dans un second temps, chaque personne a pu exprimer les raisons qu'elle attribuait à cela. « Changer de mode de vie, d'idéal, de perspective sur le réel est très difficile, il y a une perte ». « Ne pas avoir, ne pas jouir est inacceptable », « À défaut d'un premier pas vers la responsabilité, tout ce qui arrive est rejeter sur d'autres sphères, laissant la personne dans une impuissance ou une position victimaire ».

Dans un dernier temps, les pratiques d'évitements ont été évoquées, « On change de



Café socio-culturel était organisé samedi à Conquereuil. Collectif Carrière Tahun

sujet ou on ne l'approfondit guère », « On ironise », « On fait semblant (les grands discours) », « On prend des médicaments ». En conclusion, ce fut des applaudissements pour

les deux chercheuses, Véréna Richardier la sociologue, et Anaëlle Pichot l'illustratrice, qui a dessiné avec brio les portraits des participants tout au long de cette soirée.



Ouest-France • Pauline ROUSSEL.

Modifié le 04/03/2023 à 08h01

« Un site brut, à préserver » : Les voisins d'une carrière convoitée par un industriel témoignent

Depuis 2015, la société Pigeon demande à réexploiter la carrière de Tahun, à Guénouvry, dans la commune de Guémené-Penfao (Loire-Atlantique). Les riverains des hameaux voisins de ce site « atypique, hors du commun et du temps », partagent leurs inquiétudes face à ce qu'ils estiment être un projet destructeur pour l'environnement.



La carrière de Tahun est un site atypique à Guémené-Penfao, convoitée depuis 2015 par la société Pigeon. | OUEST-FRANCE

[La carrière de Tahun](#), à Guémené-Penfao (Loire-Atlantique). Autour, plusieurs hameaux : Les Rivières, Lande du Lieu Saint, Le Tahun, Dastres... Et des riverains, qui s'opposent au projet de la société Pigeon qui, depuis 2015, demande à réexploiter le site et d'y enfouir des déchets inertes du bâtiment. Voilà pourtant 35 ans qu'il n'a pas été exploité, la nature a repris ses droits dans cette ancienne « carrière de roches dites massives à ciel ouvert ». L'eau aussi, est revenue.

Le 29 novembre dernier, la commission départementale de la nature, des paysages et des sites s'est réunie pour donner son avis avant la décision du préfet, d'autoriser ou non le projet de la société Pigeon. À une voix près, le projet a penché du côté favorable. Quand à la décision finale du préfet, elle est toujours attendue. Pendant ce temps, [le collectif carrière de Tahun, opposé au projet](#), tente de faire reconnaître ce lieu comme une réserve d'eau potable potentielle auprès du Département.

Je suis partie à la rencontre de quelques riverains de la carrière du Tahun, pour comprendre leurs inquiétudes. Témoignages.

Cerise

Les feuilles craquent sous mes pieds. Bien chaussés pour cette excursion dominicale. Je suis les pas, déterminés, de Cerise, 42 ans, comédienne et professeure de théâtre, qui habite non loin de la carrière de Tahun, dans la forêt. À vol d'oiseau, elle est même l'une des plus proches riveraines de ce lieu « **magnifique** », dit-elle, essoufflée. « **Voilà, on y est !** », lâche Cerise. Une falaise couleur ocre se dresse. Et il y a cette grande réserve d'eau, émeraude. Le temps semble suspendu.



Propriété privée, les promeneurs ne sont pas moins nombreux à se balader sur ce site exceptionnel. | OUEST-FRANCE

« Ils veulent gratter un peu de cailloux et surtout enfouir des déchets inertes. » Avec ces mots, Cerise brise mon état contemplatif. Retour à la réalité. **« Ce projet est inimaginable. C'est impensable que la nature soit détruite par des engins, des explosions pour extraire des cailloux dans la roche. On lutte car, on ne veut pas que ce lieu soit pourri par l'industrie. »**



La société Pigeon pourrait, pendant 15 ans, extraire la roche de la carrière pour mener ses projets industriels. | OUEST-FRANCE

Au contraire, Cerise raconte que le collectif carrière de Tahan se mobilise pour embellir ce lieu, **le nettoyer**. **« C'est un site privé mais on voit tous les jours des gens se balader ici. La ville de Guémené-Penfao veut faire de l'écotourisme sa priorité ? Ce site pourrait devenir un véritable atout avec la vallée du Don. »**

Maud et Hugues

On se faufile à travers le grillage pour sortir du site, via l'entrée principale des industriels. Le visage collé aux barrières, les mains agrippées aux barreaux, la comédienne ironise : **« Libérez la carrière, libérez la carrière ! »**



En 35 ans, le trou béant de la carrière s'est rempli d'eau. | OUEST-FRANCE

Côté municipalité, les arguments sont, entre autres, économiques. « **Le travail avant la planète, c'est tellement symbolique de l'état du monde** », souffle Maud, 48 ans, professeur d'arts plastiques et plasticienne. Avec Hugues, 54 ans et architecte, ils nous ont rejoints. Ils vivent aux Rivières, depuis 17 ans. Aujourd'hui, ils ont peur de perdre leur qualité de vie à la campagne, de voir leur santé en pâtir de la pollution de l'air, de la poussière et du bruit.



La carrière de Tahun est bordée par plusieurs chemins de randonnée et la chapelle des Lieux-Saints, où passe le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. | OUEST-FRANCE

« **C'est un site brut et naturel et on sait qu'il y a une ressource en eau. De tout l'été, le niveau de l'eau n'a pas baissé, ça veut bien dire qu'il y a une nappe phréatique sous le bassin. Pour faire la prospection des cailloux, il faut s'en cesse arroser. Alors, Pigeon va pomper la réserve d'eau en permanence et en plus, ils vont enfouir des déchets inertes en contact direct avec la nappe.** » Le couple regrette « **l'absence d'étude hydrogéologique sérieuse** ». « **C'est dommage, c'est un paysage atypique, un des seuls coins escarpés de la Loire-Atlantique.** »

Louis et Françoise

Quelques semaines plus tard, je me rends dans un hameau. Dastres, à 2.5 km à vol d'oiseau de la carrière. Louis et Françoise (1) vivent ici depuis une quarantaine d'années. « **On est contre le projet, pour les mêmes raisons que tout le monde : l'environnement et la préservation du site** », entament-ils. Un autre point les inquiète « **beaucoup** » : le trafic routier. Chaque jour, 100 camions devraient converger

vers la carrière, dont 80 passeraient dans le bourg de Conquereuil. L'une des routes les plus empruntées serait la D42, aux abords de leur maison.

« On a connu la carrière quand elle était en activité. Jusqu'ici on entendait les « bip-bip » des engins. Imaginez aujourd'hui, alors que les chantiers sont plus intenses qu'à l'époque. Le trafic est plus dense aussi et nos routes ne sont pas adaptées », désespèrent-ils. Mais l'enfouissement des déchets par la société Pigeon surpasse de loin toutes leurs inquiétudes. Ils ont vu la nature reflourir dans ce site « hors du commun et du temps » qu'ils craignent de voir devenir « une décharge ».

L'Éclaireur

Châteaubriant et sa région

GUÉMENÉ-PENFAO

ENVIRONNEMENT Des associations ont rencontré l'évêque de Nantes Monseigneur Percerou

Réunir plusieurs associations de protection de l'environnement autour de Monseigneur Percerou au Tempo ce mardi soir était « un pari un peu fou » selon les organisateurs de cette rencontre. C'est « avec bienveillance » qu'Emilie a accueilli la vingtaine de participants à cette réunion. L'évêque de Nantes, en visite pastorale sur le secteur a écouté et échangé sur les problématiques environnementales. Étaient présents, des personnes adhérentes à des associations préoccupées par « l'exploitation intensive de la forêt du Gâvre », par « le projet d'éoliennes non discuté » au sud du bourg, par les eaux polluées et les sécheresses, par le projet de réouverture de la carrière du Tahun.

Le constat est partagé. Tous dénoncent « la prépondérance de l'argent au détriment des idéaux, l'intérêt général qui diffère du bien commun, une écoute inattentive des pouvoirs publics, des savoirs locaux non entendus et des riverains non informés, un monde sans limite d'accaparement et de projets inutiles, une biodiversité détruite. »



Rencontre Mgr Percerou Guéméné-Penfao

se sont vus même presque philosophiques...L'homme ne devrait-il pas s'imposer des limites dans la course effrénée au toujours plus et plus rapidement? Savons-nous toujours voir et prendre le temps? Autant de questions qui ont été soumises au débat.

Des problématiques que le Père Arnaud a choisi d'illustrer

en évoquant l'histoire du Petit Prince demandant à un marchand l'utilité de prendre des pilules faisant passer la soif. "Le temps" répond le marchand! 53 min économisées par semaine! Et le Petit Prince répond que si on lui donnait ce temps il l'utiliserait pour marcher doucement vers une fontaine...

Monseigneur Percerou a rappeler que l'Eglise est très sen-

sible aux sujets concernant « la sauvegarde de notre Maison commune ». L'Encyclique du Pape François en est selon lui l'illustration. Les personnes de l'association Eglise verte ont aussi témoigné de ce mouvement de l'écologie intégrale, de l'écologie qui intègre le social et ont rappelé le franc succès du festival de Derval à l'automne dernier.

Guémené-Penfao

Collectif Carrière Tahun : plus de 150 photos et quelques aquarelles



Le collectif Carrière Tahun a organisé en février et mars un concours photo. Le thème étant la partie est de la vallée du Don avec ces lieux emblématiques, comme la chapelle des Lieux-saints et la carrière du Tahun. Plus de 150 photos et quelques aquarelles ont été envoyées et une trentaine ont été retenues pour être exposées dans le bar le Tempo. « On distingue deux

catégories : des vues d'ensemble magnifiques ou des vues se focalisant sur quelques détails montrant ainsi l'écosystème et le bel agencement des choses. »

Le vernissage a eu lieu le 5 mai avec un spectacle de clown. « On pourrait résumer ce moment à cette question : comment dire ce qui est difficile à dire ? Comment dire la

beauté des choses et la folle des hommes ? La réponse est plutôt réussie, avec quelques mots, des gestes, des images et surtout avec la réception attentive des personnes présentes. » L'exposition dure jusqu'à fin juin. « Malheureusement, ces lieux tels qu'ils se sont apprêtés à embellir notre regard pourraient disparaître. Un livre d'or est aussi à votre disposition. »

Publié le 04/05/2023 à 07h32

Guémené-Penfao. Vernissage de l'expo photo du collectif Carrière du Tahun ce week-end

Le site naturel de l'ancienne Carrière du Tahun sera à l'honneur, le week-end du 6 et 7 mai, grâce à l'exposition de photos et un spectacle proposé par le collectif Carrière du Tahun.



Présentant quelques-uns des clichés qui seront exposés au Tempo, Émilie Archambault, qui tient l'établissement avec son mari Nicolas, Maud Soulard et Cerise Meulenyzer, du collectif Carrière du Tahun. | OUEST-FRANCE

[Le collectif de défense la Carrière du Tahun](#) a organisé, avec succès, durant le mois de mars, un concours photos ouvert à tous. Plus de 150 photos ont été envoyées, aussi belles les unes que les autres. Il ne s'agit pas vraiment d'un concours mais d'un exercice d'attention aux vivants et à ce qui nous fait vivre », expliquent Cerise Meulenyzer et Maud Soulard, membres de ce collectif citoyen engagé.

Une trentaine de ces photos sont exposées depuis mardi au café-concert le Tempo et ce, jusqu'à la fin du mois de juin. Consacrée aux beautés naturelles de l'ancienne Carrière et de ses alentours, sous forme de photos mais aussi de quelques dessins, cette exposition propose différents regards, des vues d'ensemble ou des focalisations sur l'écosystème, recherche de l'esthétique et de l'éthique.

« Une plongée au cœur de nos aberrations écologiques »

Le vernissage de l'exposition est prévu ce vendredi. Par ailleurs, le collectif Carrière Tahun invite le public au spectacle baptisé *Les murmures de l'eau* d'une société labyrinthe de la compagnie Bulles de zinc, écrit et joué par Emmanuel Lambert. Ce spectacle aura lieu dimanche 7 mai, en extérieur, à l'aire du Don de Conquereuil.

En toile de fond, de la poésie sur l'onde : Chaque goutte est un Don pour les habitants de la vallée, écoutons ce qu'elle porte. Le public tire au sort une succession d'histoires qui dressent un état de notre société. Une plongée au cœur de nos aberrations écologiques, dans les colères de l'actualité. Ce spectacle, au chapeau, sera au profit de l'association du collectif Carrière de Tahun.

 Presse Océan

Publié le 03/05/2023 à 05h15

Guémené-Penfao. La Carrière de Tahun organise une exposition et un spectacle

Le dimanche 7 mai, à 16 h, aux prairies du Don, commune de Conquereuil, le collectif propose un spectacle autour du thème de l'eau par la Compagnie Bulles de Zinc. Son titre : *Murmure de l'eau d'une société labyrinthe*.

Ce spectacle sera joué au chapeau

 Ouest-France

Publié le 09/05/2023 à 05h02

Conquereuil. Des histoires de société sur les bords du Don

Auteur, metteur en scène et acteur, Emmanuel Lambert a présenté, dimanche, sur l'aire du Don, le spectacle « *Les murmures de l'eau d'une société labyrinthe* », de la compagnie Bulle de Zinc. Cinquante personnes ont participé en tirant au sort une succession d'histoires qui dressent un état de notre société. À la fin du spectacle, le chapeau est passé parmi les spectateurs et l'artiste a décidé de reverser la somme récoltée au collectif Carrière Tahun. | OUEST-FRANCE



Collectif Carrière du Tahun : à la mobilisation nationale ce 11 juin



Le collectif en assemblée générale le 31 mai à Guénouvry.

Le Collectif Carrière du Tahun a tenu son assemblée générale le 31 mai à Guénouvry, avec en point d'orgue, l'organisation d'une mobilisation nationale le 11 juin. Cette dernière démarrera à Héric pour ensuite prendre la direction de Nantes, « symbolisant ainsi la nécessité de repenser une relation ville-campagne fondée sur la solidarité plutôt que sur l'accaparement des ressources et dépôts en tout genre ».

En effet, le collectif s'est associé à d'autres collectifs qui ont des problématiques similaires ou connexes : le Cri du Bocage à Soudan, le Grand Auverné environnement et la Tête dans le Sable à Saint-Colomban, préoccupés par les ouvertures ou extensions de sablières et la Camil par l'installation d'une usine d'enrobé à Puceul. « Si ces projets devaient aboutir, ces nuisances se cumuleraient dans notre département. Cela ferait plus d'un million de trajets de camions supplémentaires sur une quinzaine d'années avec son lot de pollutions et d'insécurité routières. Cela ferait cinq nouveaux lieux où l'écosystème

serait détruit, plusieurs nappes phréatiques altérées, des pollutions de l'eau et de l'air, des nuisances sonores, etc. »

Le collectif Carrière du Tahun, à l'image de ses compagnons de mobilisation, soulève que « ces ressources seraient utilisées pour artificialiser les sols, pour alimenter le bétonnage et créer ainsi de nouveaux lieux peu propices à la santé environnementale ».

REJOINDRE HOSTO DEBOUT

Et d'expliquer la symbolique d'un trajet vers Nantes : « Reconstruire la santé, c'est avant tout, prendre soin d'autrui et de notre environnement. Aussi, nous rejoindrons dans notre parcours le collectif Hosto Debout qui revendique la sauvegarde de l'Hôtel Dieu à Nantes, de la maternité et clame que reconstruire la santé ne passe pas uniquement par la démolition et la construction de bâtiments, mais qu'il y a à maintenir les services d'urgence de proximité, à réhabiliter certains bâtiments, à garantir l'accès aux soins pour toutes et tous. Enfin, bref, préférer un projet

de santé publique à un projet immobilier! »

L'association Les Soulèvements de la Terre sera aux côtés des collectifs dans une dynamique qui a pour objectifs « de donner de la visibilité à de nombreuses problématiques environnementales et de surcroît sociales ». Mais cette fois-ci, « c'est une focalisation sur le fait que la nécessité de réduire l'artificialisation des sols est, certes, écrite dans les rapports et les directives, mais n'est pas effective ni dans les lieux de productions ni dans les lieux de consommation. Qu'il y a donc à interroger les projets de carrières et les grands projets de bétonisation ». Le collectif d'appuyer aussi qu'il faut « reconstruire d'urgence le lien social, la santé, l'économie, notre représentation de la nature et du vivant, faire en sorte que notre monde soit habitable, que nous puissions faire maison commune. Cette construction passe par un prendre soin du vivant, des mots et des choses. Venez donc nous rejoindre à Héric zone de l'Erette à 12 h pour ce moment militant et festif ».



NANTES : PLUSIEURS MOBILISATIONS CONTRE DES PROJETS DE CARRIÈRES DE SABLE



Ce dimanche 11 juin, plusieurs collectifs organisent une marche vers le centre-ville de Nantes pour protester contre les projets de nouvelles carrières de sable, décidés par la préfecture.

LES ÉLUS N'ÉCOUTENT PAS

Basée à une heure de route dans le nord de la Loire-Atlantique, une autre société souhaite relancer une carrière de grès et de schiste, abandonnée depuis 35 ans. «Le projet serait de vider toute cette eau, sur une quinzaine d'année. Et en même temps qu'on vide l'eau, on rajoute des déchets du bâtiment, qui proviennent des agglomérations nantaises ou rennaises», explique Jean-Luc Vrignon, membre du collectif Carrière du Tahun.

GUÉNOUVRY

ANIMATION Le Collectif Carrière Tahun a organisé une sortie botanique

Edouard JeanLoz, botaniste, était invité pour animer la sortie botanique organisée par le collectif Carrière Tahun samedi matin.

Celle-ci s'est déroulée sur le site de la Chapelle de Lieux Saints est situé sur une butte rocheuse. Les promeneurs ont découvert une végétation pauvre en espèces mais très dense. Le botaniste a donné de nombreuses explications. Le chêne pédonculé domine, souvent rabougri, il est accompagné par les ajoncs et le genêt à balai. Sur les crêtes où affleure le schiste, c'est le pin maritime. Natif d'Espagne et de la région de Bordeaux, il a été introduit dans la région et s'est très bien acclimaté. Au même titre que le châtaignier, introduit par les Romains, et originaire de la région caucasienne. Les autres espèces, réfugiées dans le bassin méditerranéen se sont la plupart établies au fil du temps, en remontant vers le nord, de-

puis le début de la période post glaciaire il y a 12 000 ans.

Mais la végétation est tout sauf statique et le réchauffement climatique accélère cette migration des plantes vers le nord. Ces changements trop rapides (près de 2°C en 150 ans) engendrent une fragilité chez de nombreuses espèces. On constate que les châtaigniers notamment sont de plus en plus atteints par des maladies. La sécheresse augmente la vulnérabilité et accélère le dépérissement. Une bonne surprise lors de notre balade fut la rencontre de plusieurs ormes champêtre de belle taille sur le site des Lieux-Saints. Pour rappel, les ormes sont décimés depuis les années 80 par l'apparition de la graphiose, un champignon qui a tué les plus beaux spécimens.

L'attention des promeneurs s'est aussi portée sur l'apparition de plantes néophytes, dites invasives comme les lauriers palme. Cette espèce, si on ne



Collectif carrière Tahun organisera d'autres sorties thématiques. Jean Luc VRIGNON

la limite pas, peut coloniser les sous-bois de toutes les chênaies. Cette plante a été introduite comme plante d'ornement dans nos jardins puis s'est disséminée par les oiseaux qui raffolent de leurs fruits qui ressemblent à des cerises mais qui sont très toxiques pour les enfants ! Elle est originaire du Caucase.

Enfin, les abords de la carrière du Tahun ont émerveillé l'assistance par cette faculté que possède la nature de cicatrifier ses plaies. Après 35 ans de non-exploitation de la roche, le sol lunaire se transforme peu

à peu grâce aux algues, aux lichens, aux cyanobactéries. Une fine couche d'humus se forme par endroits, au milieu de parterres de mousse à caribous. Ces îlots de vie, comme des petites oasis voient peu à peu s'implanter en leur cœur des espèces dites supérieures telles les callunes, les hélianthèmes tachetés et même, apportés par les geais, des chênes avec leurs tentatives de germination.

Le Collectif carrière Tahun organisera d'autres sorties thématiques pour sensibiliser à la préservation de ces lieux.

Collectif Carrière de Tahun : une sortie botanique appréciée...

Le Collectif Carrière Tahun a organisé le 24 juin au matin, une sortie botanique avec Edouard Jeanloz, botaniste passionné. « Quelques personnes participantes ont pris soin de laisser des mots en remerciement. On y remarque de la joie et de l'inquiétude. » Aussi ont-ils écrit, comme Anik, « avoir beaucoup aimé cette sortie botanique où nous avons pu contempler les plantes et arbres du site superbe de la chapelle des Lieux-Saints et des abords de la carrière du Tahun. Si beaucoup de fleurs étaient en fin de floraison en revanche, nous avons observé les prunelliers, les pruniers

myrobolan, les épines noires, ormes et chênes. Les châtaigniers en fleurs ont déjà leurs bûches châtaignes. Nous sommes sur un paysage de landes sèches bretonnes, avec les ajoncs et les genêts. (...) À côté du splendide lac du Tahun, dans un décor sauvage, les bruyères et callunes foisonnent à côté des lichens, des bouleaux, pins sylvestres, merisiers et poiriers sauvages. Au passage : fragon, millepertuis élégant, sénéçon de Jacob et ronces invitaient les abeilles de leur mieux. Je crois même que quelques fées et korrigans s'amusaient de notre présence, pour se consoler de la perte de



la biodiversité. Mais si l'humain laisse la nature reprendre ses droits, tout peut redevenir très beau. Ce site en est la preuve.

* De son côté, Jean-Claude a exprimé avoir rencontré la diversité : "Autour de La Chapelle, des ormes ont su résister

sous fond d'inquiétude

à la maladie qui a détruit leurs congénères. La résistance pour la vie c'est l'espoir qui s'installe dans le temps à venir. Le lierre qui s'accroche au chêne et le protégé de la chaleur excessive, le prunier myrobolan qui pourra nourrir de ses fruits les animaux de passage ou les promeneurs du chemin de Saint-Jacques de Compostelle. (...) Toutes ces merveilles jointes entre elles forment un territoire, un lieu de vie pour cette biodiversité et les habitants qui vivent à ses côtés. Ce territoire serait menacé de destruction par les bulldozers, les broyeuses et les souffleurs de poussières opaques. Que non !

Résistons à l'image des ormes pour que demain nos enfants s'y promènent."

Le Collectif Carrière Tahun ne manque pas non plus d'évoquer « ce très beau spectacle Jean de Florette. Ce qui caractérise une œuvre, c'est qu'elle peut être transposée dans le temps et dans d'autres lieux. Rappelons nous de cette scène où des hommes minimisent la qualité et la nature de la source, le bouchage de celle-ci avec du béton, les plantes et les animaux qui meurent (...). Combien cela fait écho avec le projet de combler le lac du Tahun par des morceaux de béton... »

P Presse Océan

Publié le 29/06/2023 à 05h19

Guémené-Penfao. Une sortie botanique à la carrière de Tahun



Le site de la carrière riche en faune et flore. | PHOTO PRESSE OCÉAN

Samedi, dans la matinée, le Collectif Carrière Tahun proposait une sortie botanique autour de la Chapelle des lieux saints et du Tahun. Édouard Jeanloz a été le guide botaniste auprès des participants. Ceux-ci ont reçu un répertoire des espèces susceptibles d'être croisés sur le site.

Cette sortie a eu une connotation pédagogique puisqu'une liste de noms communs et latins a été utilisée comme indice. Nous rencontrons fréquemment certaines plantes sans savoir les classer. Toutes les espèces ne sont pas forcément des mauvaises herbes, souligne un participant. Il ajoute : Il y a des espaces de cultures intensives et, en bordure, les plantes considérées comme indésirables. C'est là que nous avons admiré le fragon épineux, la réglisse des bois, l'achillée millefeuille. leurs histoires, leurs conditions de vie, leurs utilités, leurs maladies, leurs souffrances, leurs résistances nous ont été contées ».

Aussi, les espèces s'implantent dans le secteur notamment les chênes d'Amérique. Certaines espèces sont témoins d'histoire comme les châtaigniers qui ont été aussi introduits par les romains et d'origine caucasienne.

Cette sortie a révélé le dérèglement climatique, le productivisme, le consumérisme et toutes les formes de rejets, de la pollution jusqu'aux déchets, ont une incidence néfaste et irrémédiable sur la végétation.

Mais il y a quelques raisons d'espérer : le lierre sert de climatiseur à l'arbre ; quelques ormes champêtres ont réussi à se prémunir de l'épidémie de la graphiose ; des îlots de vie apparaissent sur des terres qui semblaient inertes...

Enfin, le Collectif Carrière Tahun organisera d'autres sorties dans des milieux plus humides ou à d'autres saisons.

Il est possible de suivre le collectif sur Facebook ou d'écrire sur collectif.carriere.tahun@mailo.com.

Publié le 11/07/2023 à 19h17

Le groupe Pigeon autorisé à extraire la roche de la carrière de Tahun, au grand dam d'un collectif

Depuis trente-cinq ans, la carrière de Tahun à Guénouvry, commune de Guémené-Penfao (Loire-Atlantique) est fermée. La nature a repris ses droits. Mais, le 6 juillet dernier, la préfecture a acté sa réouverture en autorisant le groupe du BTP Pigeon à exploiter le site, qu'il convoitait depuis 2015. Un « effondrement » pour le collectif de riverains opposé au projet.



« **Nous sommes effondrés.** » Ces mots sont ceux des riverains rassemblés au sein du [collectif de défense de la carrière de Tahun](#). Une ancienne carrière de roches massives, béante, à Guénouvry, commune de Guémené-Penfao au nord de la Loire-Atlantique.

Entourée par les arbres, remplie d'eau couleur turquoise. Sa dernière exploitation date d'il y a trente-cinq ans. Depuis, la nature a repris ses droits. Plus pour longtemps ? Le 6 juillet 2023, la préfecture a pris un arrêté, autorisant le groupe Pigeon à réexploiter cette carrière à ciel ouvert de grès et de schistes. Depuis 2015, l'entreprise convoite le site.

7,4 hectares d'extraction de cailloux

Pendant quinze ans et sur 7,4 ha, le carriériste pourra extraire le gisement de Tahun afin d'alimenter sa production de granulats et fournir du béton au BTP. Le tout, à hauteur de 250 000 tonnes par an maximum. Dans la campagne, les hameaux et les communes alentour, c'est un lourd trafic de camions qui s'apprête à débouler pour faire tourner le site.

L'arrêté stipule que Pigeon devra emprunter des itinéraires bien précis pour converger vers la carrière, et participer de moitié aux financements des aménagements des routes départementales, à 100 % pour celles communales. « **Même si le nombre de passages de**

camions a diminué dans mon bourg, entame Jacques Poulain, maire de Conquereuil, où 20 % du trafic passera. **On reste contre cette exploitation.** »

Pompage de l'eau

Pour la prospection des cailloux et l'extraction, le groupe pompera l'eau du bassin de la carrière en permanence. 200 000 m³ et plus seront puisés chaque année.

Aussi, Pigeon pourra enfouir des déchets inertes issus de ses chantiers (béton, briques, terres, pierres...) dans le trou. Avant de déverser leurs déchets dans le lieu de fouille, et pour traquer ceux interdits comme les enrobés bitumeux, les bennes des camions seront contrôlées par l'exploitant lui-même.

Et ça, pour le collectif, ça ne passe pas. « **C'est un site brut et naturel et on sait qu'il y a une ressource en eau. De tout l'été, le niveau de l'eau n'a pas baissé, ça veut bien dire qu'il y a une nappe phréatique sous le bassin** », témoignait un couple, habitant de l'un des quatre hameaux voisins de la carrière, le 4 mars dernier.

Des luttes connectées

« **Cette nouvelle nous est tombée dessus**, souffle Jean-Luc Vrignon, membre du collectif, attristé. **C'est tellement un lourd dossier, on pensait profiter du principe de précaution. Après quatre années de lutte pour l'environnement, d'investissement... C'est vraiment dur.** »

Conforme à la dernière enquête publique, la décision du préfet aurait pu tomber dès novembre 2022. « **Pourquoi elle sort maintenant, alors que nous traversons la semaine la plus chaude de tous les temps ? Nous ne le saurons jamais. Il n'y a plus de lien humain, jamais la préfecture n'a échangé avec nous.** »

Depuis plusieurs mois, le collectif de riverains tente de faire reconnaître la carrière comme une réserve d'eau potable potentielle, dans le cadre du schéma départemental de ressources en eau potable. « **On pensait que la préfecture allait attendre les résultats de ce schéma avant de statuer.** »

Lire aussi : [Deux ans après le premier vote, les élus disent non à l'installation d'une usine de bitume à Puceul](#)

Les militants prévoient de déposer un recours en justice et d'organiser des mobilisations dès la rentrée. [Connecté à d'autres luttes du département rassemblées sous le nom « Fin de carrières 44 »](#), le collectif sera suivi. En Nord Loire, le Cri du bocage s'oppose également à un projet de sablière de Pigeon, à Soudan. Quant à la Camil, collectif toujours actif, ses membres ont obtenu l'abandon d'une usine de bitume de l'expert du BTP à Puceul, fin juin dernier. « **Même en faisant tomber un projet, nous n'avons pas fait vaciller sa ligne de front** », songe Jean-Luc Vrignon.

Contactés, le groupe Pigeon, la préfecture ainsi que la maire de Guémené-Penfao, n'ont pas encore répondu à nos sollicitations.

Modifié le 24/07/2023 à 19h35

TEMOIGNAGE. À Guémené-Penfao, le spectacle Jean de Florette e joue en plein combat écologiste

Jusqu'au 30 juillet, se donne au site de la chapelle des Lieux-Saints à Guénouvry, commune de Guémené-Penfao (Loire-Atlantique), le spectacle Jean de Florette, adapté du roman éponyme de Marcel Pagnol. Cette fiction, montée par l'association jeunesse guémenéenne, se joue à quelques encablures d'une carrière de roches massives à ciel ouvert, récemment rouverte pour y extraire du granulats.



Côté chapelle des Lieux-Saints, à Guénouvry, se joue jusqu'au 30 juillet [la pièce de théâtre Jean de Florette](#), adapté du roman éponyme de Marcel Pagnol, par l'Association jeunesse guémenéenne.

Lire aussi : [Le groupe Pigeon autorisé à extraire la roche de la carrière de Tahun, au grand dam d'un collectif](#)

À 200 m de là, côté Tahun, se joue un autre événement : la réouverture d'une carrière de roches massives à ciel ouvert, décidée par la préfecture le 6 juillet dernier. « **Hasard du calendrier ?**, se demande Édouard Jeanloz, riverain membre du collectif anti-carrière. **Ces deux actualités se rejoignent, la disparition des sources avec le malheur qu'elle entraîne.** »

Pendant quinze ans, le groupe Pigeon a obtenu l'autorisation d'extraire le gisement de grès et de schistes de cette carrière, laissée à la nature depuis trente-cinq ans. Au creux du site,

un lac s'est formé au fil du temps, dont l'eau sera pompée pour que l'entreprise puisse mener son activité. Ce que regrette fortement le riverain, soucieux de la préservation des ressources en eau.

Lire aussi : [Jean de Florette, le nouveau spectacle de l'association jeunesse de Guémené-Penfao](#)

« Le parallèle de cette réalité avec la vie de Jean de Florette est frappant. La fiction de Pagnol c'est la perte d'une source qui va au fil du temps rendre la vie de Jean impossible. C'est aussi une histoire de mort, car Jean meurt en essayant de trouver de l'eau. » Pour afficher ce parallèle à la vue de tous, le collectif carrière de Tahun a accroché des banderoles portant ce message à l'entrée de la chapelle de Lieux-Saints.

 Ouest-France • Pauline ROUSSEL.

Publié le 17/07/2023 à 18h59

La ville de Guémené-Penfao dégradée après l'annonce de l'exploitation d'une carrière naturelle

Ce lundi 17 juillet, des tags ont été découverts dans la ville de Guémené-Penfao (Loire-Atlantique). Des dégradations liées à l'annonce récente de la réouverture d'une carrière de roches massives, située au lieu-dit le Tahun. Pendant 15 ans, le groupe Pigeon pourra y extraire du granulats.



Lundi 17 juillet, des tags et des dégradations ont été faits dans la ville de Guémené-Penfao, liés à la réouverture de la carrière de Tahun. Ici, sur la façade de la mairie. | VILLE DE GUÉMÉNÉ-PENFAO

« **Je suis en colère, je craque** », souffle Isabelle Barathon, maire de Guémené-Penfao. De l'autre côté du combiné, elle raconte avoir découvert, ce lundi matin 17 juillet, des dégradations sur les murs de la mairie et dans certains endroits de la commune située au

nord de la Loire-Atlantique. « **Mairie coupable** », « **ZAD Tahun** » ou encore « **Eau voleur** ». Des slogans tagués sur la façade de l'hôtel de ville, sur des panneaux de signalisation, ou encore sur un panneau lumineux, dont la vitre a été brisée.

Du granulat pour les logements, argument de la mairie

Ces détériorations font écho à l'annonce de la réouverture prochaine pour exploitation de la carrière de Tahun. Début juillet 2023, la préfecture a pris un arrêté autorisant le groupe Pigeon à extraire du granulat de cette carrière de roches massives à ciel ouvert, à hauteur de 250 000 tonnes par an maximum, pendant 15 ans. Le site n'avait pas été exploité depuis 35 ans et la nature y avait repris ses droits. L'opposition au projet était forte.

Lire aussi : [Le groupe Pigeon autorisé à extraire la roche de la carrière de Tahun, au grand dam d'un collectif](#)

« **C'est facile d'être contre tout. D'ailleurs, on ne se réveille pas le matin en se disant qu'on va aller creuser des cailloux et donner son accord pour rouvrir une carrière. Si j'ai donné mon accord à ce projet, c'est parce qu'il y a un besoin criant de logements dans le territoire. Ce n'est pas pour des raisons économiques, mes intérêts ne sont pas locaux** », poursuit Isabelle Barathon.

Elle rappelle alors la volonté affichée du Conseil départemental : créer, d'ici 2027, 12 000 logements par an au plus près des emplois. « **Comment on les construit sans granulat ?** »

« Ma part de responsabilité »

Selon le [rapport de l'enquête publique de 2021](#), en France, pour la construction, la réhabilitation et l'entretien de routes et de logements, les besoins en granulat s'élèveraient à « **environ 6,5 tonnes (par habitant et par an), dont l'essentiel ne saurait supporter un transfert sur une distance supérieure à cinquante kilomètres depuis le lieu d'extraction ; ce périmètre ainsi défini constitue en quelque sorte la zone de chalandise de l'éventuelle carrière du Tahun.** »

« **Si j'ai accepté le projet dans ma commune, c'est pour l'intérêt collectif avant tout. J'ai pris ma part de responsabilité face au contexte. Nous ne parlons pas de construire n'importe quoi et comment, mais de façon intelligente** », insiste Isabelle Barathon. Elle confirme aussi son soutien au projet malgré l'un des principaux points de crispation : la ressource en eau, dont regorge le bassin de la carrière. La société Pigeon et la mairie affirment que « **sous cette bassine il n'y a pas de source** », à l'inverse du collectif. Mais pour l'heure, aucune étude hydrogéologique indépendante n'a été menée à ce sujet.

« Je ne céderai pas »

Face aux dégradations dans sa ville, la première édile martèle : « **Je ne céderai pas et je ne me laisserai pas intimider.** » Sur les murs de la mairie, le tag était effacé dès le midi. « **Ça a attaqué le tuffeau**, regrette la maire. **Quant à la vitre du panneau lumineux, ce n'est pas réparable. Nous allons également devoir changer les signalisations taguées, ça ne se nettoie pas.** »

Lire aussi : [À Guémené-Penfao, ils dansent pour préserver la carrière du Tahun](#)

Contacté, [le collectif anti-carrière de Tahun](#) se désolidarise de ces actes : « **Nous sommes une association de réflexion, pacifique, créatrice et artistique. Nous n'avons jamais appelé nos membres à dégrader l'espace public. Cela ne fait pas partie de nos modes de luttes.** » Sur leur page Facebook, les membres écrivent : « **Nous n'avons jamais prôné la destruction de matériel urbain, ni aucune autre forme de violence. Et nous ne le ferons jamais.** »

Publié le 25/07/2023 à 06h30

DOSSIER. Luites locales : près de Nantes, les militants environnementaux ne lâchent rien

Certains ont gagné, d'autres ont perdu. Deux militants anti-carrières de Puceul et Guémené (Loire-Atlantique) font le bilan de leur mobilisation. Avec une conclusion : leur combat n'est pas terminé.



Deux salles, deux ambiances. À Puceul, Grégory, porte-parole de Camil, est un militant heureux : la communauté de communes a décidé à l'unanimité, fin juin, de ne pas autoriser l'implantation de l'usine d'enrobage prévue sur la zone industrielle. Ils ont changé d'avis ! Sans nous, l'usine serait aujourd'hui en train de fonctionner et les élus n'auraient aucune porte de sortie. Pour lui, c'est la preuve que la lutte et les recours, ce n'est pas inutile, ça fait évoluer les mentalités. Il faut juste ne rien lâcher ».

« À partir du moment où on a mis le doigt dedans, on devient pleinement citoyen. »

Pas très loin de là, à Guémené-Penfao, Jean-Luc, du collectif Carrière du Tahun, est à l'inverse complètement abattu : la préfecture a autorisé, le 6 juillet, la réouverture de la

carrière du Tahun. On ne comprend pas la décision. On y a cru, mais le pire est autorisé, après trois ans de mobilisation, deux mille mails envoyés, trois cents personnes mobilisées, des naturalistes, des géographes... On est face à un rouleau compresseur et on n'est pas entendu.

Les deux ont participé, le 11 juin 2023, à la grande marche vers Nantes contre les carrières et le béton, avec les Soulèvements de la terre et d'autres collectifs de Loire-Atlantique. Cette convergence, et la campagne qui dit à la ville "Ne nous oubliez pas", c'était émouvant, se souvient Jean-Luc. Mais après l'annonce préfectorale l'élan est coupé, confie-t-il. On avait initié plein de choses. Des projets artistiques, du militantisme très constructif... Peut-être cette décision va-t-elle galvaniser les équipes, au contraire, veut-il encore croire.

Le combat pour sauver la carrière de Tahun n'est pas terminé en effet : ils ont quatre mois pour déposer un recours, deux mois pour un recours gracieux. « Mais c'est l'été, les avocats sont en vacances... C'est dur. Encore plus quand on pense aux camions qui vont bientôt débarquer sous nos fenêtres. Plusieurs d'entre nous envisagent de déménager.

« On ne regrette rien »

Dimanche 11 juin, 1 500 personnes avaient convergé vers Nantes, sous l'étendard de cinq collectifs soutenus par les Soulèvements de la terre. Mais l'attention s'était concentrée sur le saccage, par des militants, de serres maraîchères à Pont-Saint-Martin, avec à la clé des « dizaines de milliers d'euros » de dégâts, une salve de réactions outrées et *in fine*, la dissolution des Soulèvements. Bilan ? On ne regrette rien », assure Bertille, de la Tête dans le sable. Pour moi, la vraie violence est dans le modèle agro-industriel. Je préfère les actions plus symboliques, admet Jean-Luc (Guémené, Carrière du Tahun). Mais avec les camions qui vont débarquer sous mes fenêtres, la question de savoir jusqu'où on doit aller pour s'opposer m'empêche de dormir la nuit.



The image shows a screenshot of the website 'expansive.info'. The header features the logo 'expansive.info' with the tagline 'INFORMATIONS PAR ET POUR LES LUTTES SUR RENNES ET SA REGION'. Below the header is a navigation menu with categories: 'INFOS LOCALES', 'INFOS D'AILLEURS', 'ANALYSES', 'GUIDES PRATIQUES', 'THÉMATIQUES', and 'GROUPES'. A secondary navigation bar lists 'ICI ET MAINTENANT : Luttés écologistes | Lutte féministes | Migrant-es'. The main content area shows a breadcrumb trail: 'ACCUEIL > HISTOIRES DES LUTTES > GUÉMÉNÉ PENFAO'. The article title is 'La vallée du Don en danger, appel à une vallée de dons'. Below the title, it says 'Publié aujourd'hui à 15h48', 'Guémené Penfao', and 'Ecologies - Aménagement du territoire'. To the right of the text is a photograph of a protest sign that reads: 'ASSECHÈMENT DE SOURCES JEAN DE FLORETTE = FICTION CARRIÈRE DU TAHUN = RÉALITÉ' and 'COLLECTIF CARRIÈRE TAHUN LE CHOIX DU VIVANT'.

Le préfet vient d'autoriser la réouverture de la carrière du Tahun située dans la vallée du Don, la vallée de Dana. Après 4

ans de mobilisation, de sensibilisation nous entamons donc un recours juridique. Nous avons lancé [une cagnotte](#).

N'hésitez pas aussi si vous avez des connaissances sur ce sujet à nous en faire part à collectif.carriere.tahun@mailo.com

Les problématiques des carrières sont souvent peu abordées, peut-être parce qu'elles sont cachées par des murs de terre et peut-être aussi parce qu'on ne veut pas trop s'y attarder en raison des nuisances qu'elles produisent.

En France, avant guerre, il y avait 400 000 carrières, des petites carrières à proximité des lieux de constructions. Elles ne défiguraient pas les lieux et permettaient un habitat varié. Désormais, il y a 4 000 carrières, nous sommes passés de l'extraction à l'extractivisme, elles sont de plus en plus immenses et exploitées par de grand groupe du BTP, on y produit du granulat (gravier et sable) pour faire du béton et souvent elles servent aussi de lieu de stockage de déchets du bâtiment.

Nous sommes désormais dans les constructions d'urgence, on bâti un immeuble pour une fonction précise puis le démoli peu de temps après pour une autre fonction. Nous allons donc assisté à ce phénomène de construction/destruction, un "recyclage" permanent mais très couteux sur le plan écologique.

Les carrières servent aussi à produire du granulat pour les routes et leur entretien, mais là aussi il y a une aberration. Le transport de granulat en tonnage est 7 fois supérieur au transport de la biomasse

(agroalimentaire). Un camion de 40 tonnes use 1 million de fois plus les routes qu'une voiture de 4 tonnes. Ce qui signifie que les carrières servent aussi à produire ce qu'elles détruisent en grande partie.

A l'heure où on parle de réduire l'artificialisation des sols, on augmente la production de ce qui permet cette artificialisation.

Le site se situe en lisière d'une zone Znieff et en lisière d'une zone Natura 2000. Le projet va consister à vider un lac (voir photo ci-dessous), issu d'une extraction précédente, pour y mettre les déchets du bâtiment et pour extraire à coté 2 millions de tonnes de granulat qui laissera place dans 15 ans à un énorme trou de quoi le combler à nouveau. Nous sommes dans le capitalisme circulaire.

Vider un lac, détruire une réserve d'eau potable et utilisable contre les incendies, pour y mettre du déchet du bâtiment. Un nouveau concept, c'est la course au projet le plus écocide.

Vous comprendrez bien sûr aussi toutes les nuisances d'une carrière, destruction de l'écosystème, atteinte aux nappes phréatiques, bruits des tir de mines, des concasseurs, des camions, poussières, insécurité routière, etc.

Merci pour votre soutien



 Ouest-France • Pauline BAUMER.

Publié le 25/08/2023 à 16h24

Le préfet autorise la réouverture d'une carrière de granulats, Conquereuil dépose un recours

Le 30 juin dernier, le préfet de Loire-Atlantique autorisait le groupe Pigeon à rouvrir la carrière du Tahun, lieu-dit de Guénouvry, ancienne commune de Guémené-Penfao, en Loire-Atlantique. La commune de Conquereuil se trouve sur l'axe de transports des poids lourds. Aussi, elle a fait le choix de déposer un recours gracieux auprès de la préfecture. Explications.



En septembre 2022, une manifestation s'était déroulée dans le bourg de Conquereuil, contre la réouverture de la carrière du Tahun. 200 personnes avaient répondu à l'appel. | ARCHIVES OUEST-FRANCE

« **On reste contre l'exploitation de la carrière du Tahun** », disait Jacques Poulain, maire de Conquereuil début juillet 2023. Situé à Guémené-Penfao, dans l'ancienne commune de Guénouvry, près de la commune de l'édile ligérien, le site n'est plus exploité depuis plus de trente ans, et la nature lui a donné un tout autre visage.

Or, depuis 2015, le groupe Pigeon a pour projet de rouvrir la carrière pour en extraire des roches massives. Le 30 juin dernier, le préfet donnait son accord, soit huit ans plus tard et des discussions âpres avec les riverains, élus et autres citoyens engagés. Il est prévu que dans les 7,6 ha, la production maximale par an de 180 000 t en moyenne par an, et maximum 250 000 t. Cela pendant quinze ans. Pour Conquereuil, le passage des camions dans le bourg est une vraie source d'inquiétude, outre l'aspect environnemental.

« **Nous sommes très inquiets** »

Jusqu'à l'entrée du bourg et le village des Rivières, sur la D42, 80 % du trafic passerait là, à La Croix-Blanche. 60 % des camions devraient prendre à droite en direction de Marsac-sur-Don, et 20 % à gauche, dans le bourg du village. « **Nous sommes très inquiets**, lâche Luc Fortin, conseiller municipal. **Cela va remettre en cause notre projet d'aménagement du centre bourg, notamment le goulot d'étranglement rue du Général-de-Gaulle. Des camions de 40 t vont passer là, sans qu'il n'y ait de réelle vérification. Il y a une forte probabilité pour que le trafic se concentre là au final, et nous pensons que cela ne correspondra pas à ce qu'a annoncé le groupe Pigeon dans son dossier.** »

Un recours gracieux auprès du préfet

Aussi, la commune a fait le choix de déposer un recours gracieux auprès du préfet dans le délai qu'il lui est imparti, soit deux mois après la notification de l'arrêté. « **Nous avons jusqu'au 5 septembre au soir** », ajoute Luc Fortin. Si le préfet n'est pas obligé de répondre à ce recours, la municipalité espère « **une suite favorable au vu des éléments complémentaires que nous fournissons** ». L'élue rappelle que les plus anciens n'ont pas de bons souvenirs de l'ancienne carrière. « **Les routes étaient très médiocres, Tahun était déserté. Cela serait un désastre pour le tourisme local. Là, les moyens sont différents d'il y a trente ans, et la taille des camions aussi.** »

À noter que les institutions ou citoyens qui le souhaitent ont quatre mois pour déposer un recours en contentieux de la décision du préfet auprès du tribunal administratif, soit jusqu'au 5 novembre.

 Ouest-France • Pauline BAUMER.

Modifié le 25/08/2023 à 07h45

Au Tahun, les travaux de réouverture de la carrière ont démarré, un collectif manifeste

Depuis le début de la semaine, au Tahun, lieu-dit de Guémené-Penfao, à Guénouvry, la société Pigeon carrières a démarré le chantier de réouverture d'une carrière de roches massives pour alimenter sa production de granulats. Mais le collectif de riverains s'oppose toujours à cette exploitation. Ce jeudi 24 août, ils étaient plusieurs dizaines à venir défendre le patrimoine naturel.



Le collectif contre la réouverture de la carrière du Tahun a manifesté pacifiquement ce jeudi 24 août, alors que les travaux du groupe Pigeon ont déjà débuté. | COLLECTIF CARRIÈRE DU TAHUN

Le 30 juin dernier, la préfecture de Loire-Atlantique [donnait sa décision dans la demande de la société Pigeon carrières de rouvrir l'ancienne carrière du lieu-dit Tahun, à Guénouvry](#) (Guémené-Penfao), en Loire-Atlantique. Depuis la fin de l'exploitation, [il y a trente-cinq ans, la nature avait repris ses droits](#). Un collectif de riverains contre ce projet s'est constitué en 2020 et ne baisse pas les bras depuis, malgré l'autorisation préfectorale.

Mardi 22 août, la société Pigeon a démarré les travaux de sécurisation du site et du bornage. En effet, depuis des dizaines d'années, l'endroit est prisé des promeneurs bien que le site soit privé. « **La nature est reine, ici, on y trouve d'ailleurs une centaine d'orchidées sauvages, des spiranthes d'automne qui sont en pleine floraison et en passe d'être rasées**, évoque Édouard Jeanloz, l'un des membres du collectif, attristé. **L'endroit est magique huit mois sur douze.** »

Des nuisances visuelles, sonores...

L'autre point d'achoppement est la préservation de la ressource en eau, l'ancienne carrière se trouvant sur une source qui, selon des souvenirs anciens d'habitants, aurait permis d'alimenter en eau les villages alentour lors d'une forte sécheresse en 1921 qui aurait duré dix-huit mois. « **Il y a aussi les nuisances sonores que cela va causer avec le ballet des camions, la pollution et la destruction de la faune et de la flore** », note Luc Fortin, conseiller municipal à Conquereuil, commune limitrophe et qui sera traversée par les poids lourds. « **Il y a ici quarante personnes qui habitent le hameau, et elles sont inexistantes dans le dossier de l'entreprise Pigeon** », ajoute Édouard Jeanloz.

Une destruction d'espèces protégées ?

Le collectif pointe notamment du doigt l'étude d'impact intégrée dans le dossier de demande d'autorisation environnementale livrée en 2017 et qui s'appuierait sur des données de 2013. « **La présence de vipères péliades, espèce protégée, n'est pas évoquée** », ajoute Édouard Jeanloz.

Aussi, ce jeudi 24 août, les membres de l'association ont décidé de faire une action non violente dans le site, au nom de la préservation de la nature. Ils étaient 90 selon le collectif, une soixantaine selon la gendarmerie.

L'exploitant a déposé plainte, il aurait constaté des dégradations sur la clôture du site.

L'Éclaireur

Châteaubriant et sa région

GUÉMENÉ-PENFAO

RASSEMBLEMENT. Mobilisation après le début des travaux à la carrière du Tahun

Des travaux sont menés par la société Pigeon pour rouvrir la carrière du Tahun de Guénouvry à Guéméné-Penfao. Les opposants étaient réunis jeudi 24 août.

Les engins de chantier vont faire leur retour à la carrière du Tahun de Guénouvry, à Guéméné-Penfao. Mardi 22 août, la société Pigeon a entamé les premières étapes de sécurisation du site d'extraction de roches massives.

La préfecture a donné son accord

Ce projet de réouverture porté depuis 2015, est soutenu par la mairie de Guéméné-Penfao, mais rejeté par celles de Conquereuil et du Gâvre. Il a finalement reçu l'aval de la préfecture de Loire-Atlantique le 6-juillet dernier.

Les deux communes opposées pointent notamment du doigt le trafic attendu. « Le projet du passage de 80 % des camions dans le bourg

de Conquereuil est inacceptable et va à l'encontre de la sécurité de nos administrés et de notre projet d'aménagement du centre-ville », estimait Jacques Poulain, le maire de Conquereuil, en avril 2021.

L'impact sur l'environnement du site, où la nature a repris ses droits depuis son abandon, est également mis en avant par les opposants, réunis au sein du collectif Carrière du Tahun.

Ces derniers mettent en avant les attraits touristiques du lieu, situé dans la vallée du Don.

Des orchidées photographiées

Des rassemblements ont été régulièrement organisés ces dernières années à proximité de l'ancienne carrière pour protester contre ce projet. Plusieurs dizaines de militants se sont une nouvelle fois retrouvés, jeudi 24 août, à Guénouvry.

« Depuis trois ans le collectif Carrière du Tahun défend ce patrimoine, bâti, culturel, social, naturel », explique le collectif. Jeudi dernier, leur

action avait pour but de faire l'inventaire et de « photographier une dernière fois avant leur disparition » des orchidées *Spiranthes* d'automne présentes sur le site de la carrière.

« Il y avait environ 80 témoins autour des botanistes à faire ce constat », rapportent les militants, qui évoquent des conséquences dramatiques pour l'environnement local.

« Il ne s'agit pas uniquement d'une destruction irréversible d'un site avec ses habitants, faunes et flores, son paysage, mais aussi d'un plus vaste secteur en raison de l'assèchement des puits, des sources, des nappes phréatiques, d'un déséquilibre biologique du bassin du Don, des pollutions en aval et du trafic des poids lourds. [...] Les discours des pouvoirs publics sur une gestion responsable de l'eau, de la biodiversité

et de la santé publique n'ont aucune réalité dans les faits.



Plusieurs dizaines de militants du collectif Carrière du Tahun étaient mobilisés à Guéméné-Penfao, jeudi 24 août. Collectif Carrière du Tahun

et de la santé publique n'ont aucune réalité dans les faits.

Quelques chants militants ont été entendus lors de la marche du collectif, désabusé,

mais pas encore totalement résigné.

• Léo GAUTRET

Guémené-Penfao / Guénouvry

Carrière du Tahun : les travaux ont démarré, la mobilisation reste

Après une première déception à l'annonce de l'autorisation d'exploitation, le collectif Carrière du Tahun constate que les premiers travaux ont démarré dans ce lieu si cher aux yeux de citoyens mobilisés depuis des mois. Le jeudi 24 août, les bulldozers sont en effet arrivés et certains membres sont alors rentrés précipitamment pour une opération sur le site.

« Nous étions 80 personnes à accompagner des botanistes ce jeudi pour inventorier et photographier des orchidées d'automne à la carrière du Tahun », expliquent-ils. « Nous ne sommes plus à l'époque des découvreurs, qui voyaient pour une première fois, mais à celle des recouvreurs, qui voient pour une dernière fois. Il y avait beaucoup de tristesse à constater ce début de travaux du carrier, ce que nous considérons comme une destruction irréversible de la vallée du Don, de son paysage, de son économie, de sa biodiversité, de son eau et de la condition de vie de ses habitants. » Une lueur d'espoir, cependant, pour le collectif ? « Heureusement, il y a encore la possibilité des recours juridiques et d'une mobilisation de la population. Ce moment en était une prémisse, des cho-



ristes sont venues pour donner du cœur à l'ouvrage militant. » Le rassemblement s'est terminé par un exposé de la situation. « L'exploitant a commencé les terrassements un jour de canicule, un véritable pied de nez à l'urgence climatique. Les matériaux extraits serviront à artificialiser des sols partout ailleurs, les déchets non recyclés seront mis à la place d'une réserve d'eau de 160 000 m³ qui sera mise au fossé. Ces pratiques contreviennent à l'intention des lois, au discours politique, à la bienveillance affichée des collectivités locales. Nous sommes bien à l'époque où nous voyons les choses pour la dernière fois, où les mots se sont éteints. La civilité n'est plus au rendez-vous, le carrier n'a

pas attendu que les recours juridiques se mettent en place afin de s'assurer qu'il n'y aura vraiment pas d'impact. Recouvrir, enfouir au plus vite, détruire sous couvert d'une autorisation des pouvoirs publics qui ferment les yeux. »

Et de conclure, tristement : « Cette fin de matinée, il ne restait plus qu'à crier une solidarité, "un pour tous, tous Tahun !" Ce qui se passe ici, à la carrière du Tahun est le modèle au mieux d'un dysfonctionnement, au pire de la fin de ce qui fait société. Le collectif fait résistance et invite au soutien via son site. »

▷ Site : [Sauvons le site naturel de l'ancienne carrière du Tahun!](http://Sauvons-le-site-naturel-de-l-ancienne-carriere-du-Tahun!helloasso.com) (helloasso.com)



ICI 19/20 - Pays de la Loire

Émission du dimanche 17 septembre 2023



ICI 19/20 - Pays de la Loire

Émission du dimanche 17 septembre 2023

Guémené-Penfao. Une marche des sources pour conserver la biodiversité à la carrière de Tahun



Le collectif carrière faisait dimanche une marche des sources. | PHOTO PRESSE OCÉAN

Pour le collectif Carrière Tahun, les journées du patrimoine étaient l'occasion de proposer une balade autour des sources dans cette partie de la vallée du Don. Il s'agissait de refaire jaillir à la lumière l'eau, source de toute vie. Les initiateurs de cette sortie ont souhaité se pencher sur ce patrimoine ancestral et vital. Ils estiment important d'évoquer la menace qui pèse sur ce site à cause disent-ils « *du projet d'enfouissement des déchets dans un trou d'eau ou plutôt dans une faille où circule l'eau. Ce ne seront plus des sources d'eau qui donneront vie mais des sources de pollution qui mortifieront la vallée et les territoires au-delà* ».

Le public s'est approché des différents stands où sont données des explications, des photos, des affiches artistiques. « *En faisant cette marche des sources, nous avons pu constater la richesse du patrimoine naturel, les fameuses sources, les ouvrages d'eau, les zones humides. Chaque source a son histoire, ses vertus, ses légendes, ses usages. Ce lieu est connu pour avoir sauvé la paysannerie lors des grandes sécheresses, notamment celle de 1921. Cette ressource en eau pourrait être utilisée en eau potable, en eau pour les incendies, pour des cultures raisonnées* », avance le collectif. « *Nous restons mobilisés pour défendre ces lieux et ses sources. D'autres actions sont à prévoir pour poursuivre cette lutte* », conclut-il.

GUÉMÉNÉ-PENFAO

JOURNÉES DU PATRIMOINE. Le collectif carrière Tahun s'est réuni



Plus de 160 personnes étaient présentes. Collectif carrière du Tahun

À l'occasion des Journées du patrimoine, le collectif Carrière du Tahun s'est mobilisé.

Mercredi, le collectif Carrière du Tahun organisait son assemblée extraordinaire. La salle était comble, plus de 160 personnes ont assisté à une animation numérique des différentes phases du projet de réouverture de la carrière.

Une discussion sur les possibles conséquences, mais aussi sur les actions pour les éviter a eu lieu. À ce titre, il a été rappelé que les collectivités locales de Conquereuil et du Gâvre ont déposé un recours

gracieux. Quant à l'association, elle continuera à sensibiliser.

« La journée du patrimoine, ce dimanche, était une bonne occasion pour mettre la focale sur les sources autour du mont Tahun, certaines d'entre elles ont été oubliées dans l'étude qui précède le projet », signale le collectif. Tout au long des 3 km de parcours, plusieurs stands étaient montés avec des écriteaux faisant part de témoignages des habitants et de l'histoire des lieux.

Deux spectacles étaient proposés par Manu Lambert. La journée se termina près de la fontaine St Méen. Comme

beaucoup de sources, on lui attribua le pouvoir de guérir de nombreuses maladies notamment la cécité.

En Bretagne, tout rassemblement finit par une chanson, plus d'une centaine de personnes se sont pliées à cette tradition. « Défendre le site classé de la chapelle des lieux-saints, le site de la carrière qui pourrait être classé lui aussi, défendre les sources du vivant, tel était l'enjeu de cette journée, la chanson finale, sur un air de Reggiani, le condensait : » Il suffirait de presque rien pour que la carrière du Tahun devienne la clairière des lieux saints« .

LE MOT DE L'OPPOSITION

L'eau au centre de toutes les attentions

Le 14 juin dernier, les élus d'*Atlantic'Eau* se sont réunis à Masserac pour poser la 1^{ère} pierre de la nouvelle usine d'eau. *Atlantic'eau* supporte l'investissement à hauteur de 3 900 000 € HT, avec une aide de *France Relance* de 500 000 €.

Les travaux visent notamment à garantir un traitement optimal de l'eau, avec l'élimination des micropolluants par absorption sur charbon actif micro-grain. La nouvelle filière de traitement permettra de répondre à la problématique de la présence d'Esa-métolachlore, ce métabolite de pesticide utilisé pour désherber des cultures comme le maïs, et de chlorothalonil R471811.

Nous remercions le *Collectif Sans Pesticides* d'avoir depuis longtemps alerté sur la problématique et porté à cette occasion particulière la parole des usagers et usagers. Nous partageons sans réserve leurs remarques et propositions :

Les contribuables payent environ 4 millions d'euros la dépollution de leur eau. Peut-être serait-il plus économique de ne pas polluer l'eau. Pour rendre la pollution moins attractive, il faudrait la faire payer à hauteur de son coût réel aux fabricants et distributeurs de polluants.

L'eau est une ressource naturelle essentielle à toutes et tous. A ce titre, sa gestion et sa distribution

devraient être réalisées en régie publique. Également, en tant que ressource rare et vitale, la tarification progressive de l'eau devrait être mise en place afin de favoriser les petits consommateurs.

Une autre réserve d'eau exceptionnelle sur notre territoire est celle du Tahun. A moins de 300m de la Chapelle des Lieux Saints, elle offre un site apaisé que les promeneurs et touristes apprécient. Elle a été mise en valeur cet été avec le spectacle proposé par l'*AJG* sur *Jean de Florette*, histoire qui parle notamment du tarissement des sources. Le sujet est particulièrement d'actualité et le site n'aurait pu être mieux choisi.

Pourtant l'arrêté préfectoral autorisant l'exploitation de ce lieu a été signé début juillet, autorisant ainsi ce que nous redoutons tant : les tirs de mine, les passages de camion, le pompage de l'eau, la destruction du vivant. Nous continuons de soutenir le collectif de riverains : nous participons aux actions juridiques et relayons autant que possible l'information. La lutte continue !

Vous pouvez soutenir les actions via :

www.helloasso.com/associations/collectif-carriere-tahun/collectes/cagnotte-pour-sauver-le-site-naturel-de-l-anienne-carriere-du-tahun



Lundi 02 octobre 2023

Le retour : les actus de l'été, violences policières, programme d'Histoire, les sénarotiales et la lutte du collectif Carrière du Tahun

France Inter : Répondeur du 25 Septembre

The screenshot shows the France Inter website interface. At the top, there is a navigation bar with 'radiofrance' logo, search bar, and 'Se connecter' button. Below it, a secondary navigation bar includes 'inter' logo and menu items like 'Grille des programmes', 'Podcasts', 'Info', 'Culture', 'Humour', 'Musique', and 'Vie quotidienne'. The main content area features the podcast 'La Terre au carré' by Mathieu Vidard. The title is in large white font, followed by a description: 'Par Mathieu Vidard. Nature, climat, pollution, idées, engagements, solutions : toute l'actualité de la planète pour imaginer le monde d'aujourd'hui et de demain'. Below the description, it says '3 686 épisodes • En savoir plus'. There are four interactive buttons: 'ÉCOUTER' (with a play icon), '+ SUIVRE' (with a plus icon), a comment icon, and a share icon. To the right is a promotional image of Mathieu Vidard with the text 'LA TERRE AU CARRÉ MATHIEU VIDARD' and the France Inter logo. A small copyright notice '© Radio France' is visible at the bottom right of the image area.

Publié le 01/10/2023 à 16h30

Le collectif Carrière de Tahun s'invite au comice agricole de Guémené-Penfao

À l'occasion de la foire Saint-Michel, des sympathisants du collectif Carrière de Tahun, qui s'oppose à la réouverture de la carrière de granulats, ont déambulé dans les allées samedi matin, dans le calme.



Environ 80 personnes ont déambulé à la foire Saint-Michel en soutien au collectif carrière de Tahun, samedi matin. | COLLECTIF CARRIÈRE DE TAHUN

Samedi matin, [alors que la foire Saint-Michel s'ouvrait](#), à [Guémené-Penfao](#) (Loire-Atlantique), des membres du collectif Carrière de Tahun et des sympathisants ont déambulé parmi les visiteurs afin de sensibiliser à la cause qu'ils défendent : [la non-réouverture de la carrière de granulats par l'entreprise Pigeon](#) et le sauvetage des milieux naturels.

Environ 80 personnes, habillées en bleu et avec des masques de grenouilles se sont rassemblées dans les prairies du Don dans le calme, au sein d'une chanson de Serge Reggiani, reprise en chœur par plusieurs spectateurs. Les membres du collectif se sont dits ravis que le « **courant est passé d'une rive à l'autre** ».

Le collectif Carrière Tahun à la foire



Collectif carrière Tahun Collectif carrière Tahun

À la foire St Michel, le collectif Carrière Tahun a défilé entre les étals pour informer la population sur le projet d'enfouissement de déchets lié à la réouverture de la carrière.

« Alerter, c'est le sens du dépôt du recours gracieux de la commune du Gâvre, de Conquereuil et du Conseil départemental », affirme le collectif.

« Ces collectivités manifestent leurs désaccords sur différents plans, le coût pour elles et pour le contribuable des travaux à réaliser sur les routes et de leur usure par un trafic incessant et le coût écologique : atteinte à l'eau, à la biodiversité. »

De la même manière, Vincent Cornu, gérant de AKWA Nature, un des acteurs principaux du Don, en soutien au collectif proposa de lui reverser sa recette

du week-end en mettant en exergue un autre danger : les conséquences sur le tourisme et les loisirs autour du Don.

« Quel avenir pour la Vallée du Don ? De Marsac-sur-Don à Guémené-Penfao, en passant par Conquereuil et Guénouvry, on y trouve les coteaux de la Vallée du Don. Les habitués ou curieux, pêcheurs, randonneurs, canoéistes et riverains, vous le diront, le Don regorge d'une biodiversité étonnante. Des politiques locales ont su préserver cette faune et flore, fragile, et parfois mise à mal. Aujourd'hui encore une menace plane sur cette vallée : la réouverture de la carrière du Tahun. Les études d'impacts de ce projet minimise ou passe sous silence les conséquences sur la biodiversité du Don, et sur les usages de cette rivière. »

Carrière du Tahun : mobilisation bleue lors de la Foire Saint-Michel



Dans un communiqué transmis à la presse, le collectif Carrière Tahun revient sur les derniers événements de septembre, dont une mobilisation bleue.

En effet, il a organisé, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, une marche des sources autour du mont Tahun, « un château d'eau naturel ». Six sources ont été répertoriées et le parcours du jour a relié quatre d'entre elles. À chaque lieu, une explication ou une illustration a été apportée pour sensibiliser à la sauvegarde de ce patrimoine. « La source désigne le lieu où sort naturellement l'eau du sol et par association l'origine de toutes choses. La source a donc une forte charge symbolique, imaginaire et réelle. La fontaine Saint-Méen où s'est terminée la randonnée est caractérisée par le pouvoir de guérir de nombreuses maladies de peau et de la vue. Plus fondamentalement, l'eau c'est la vie. Ces sources vont être détruites par cette reprise et extension de l'exploitation de cette carrière et par l'enfouissement des déchets du bâtiment qui seront mis au contact de l'eau. »

Le collectif en a profité pour rappeler son positionnement quant à l'exploitation de la carrière : « Quel patrimoine laisserons-nous à nos enfants ? En France, il y avait encore peu de temps, le BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières) recensait plus de 100 000 carrières, des petites carrières - notre secteur en est truffé - qui n'impactaient pas

trop le paysage et permettaient de construire un habitat singulier et adapté. Il y a désormais 4 000 carrières, autrement dit nous sommes passés de l'extraction à l'extractivisme. Les carriers sont de très grosses industries du BTP qui ne font plus dans le ciselage, mais dans le broyage. Il ne s'agit plus de carrières d'ardoise, de pierre, mais de granulats pour des routes ou des ouvrages à durée réduite. Il n'y aura donc plus de création de patrimoines, mais un flux de granulats et de gravats, et à chaque place, à chaque trajet, une trace, de la pollution. Voilà le monde ou plutôt l'immonde que nous allons transmettre, du déchet. »

DÉFILÉ EN BLEU LE JOUR DE LA FOIRE SAINT-MICHEL

Outre cette animation lors des Journées européennes du patrimoine, le collectif s'est également distingué, par la présence de nombreuses personnes, le 30 septembre lors de la Foire Saint-Michel.

« Comme à l'assemblée générale qui la précédait de quelques jours, et qui témoigne de cet attachement à ce site classé des Lieux-saints, au site de la carrière, à ce chemin de Saint-Jacques qui passe entre, et aux patrimoines à proximité : la voie romaine, le site du Pont-Veix, la roche de Garguentua. Le village du Tahun a aussi une belle configuration, mais il renaît difficilement de ses cendres, de ces poussières passées... »

Aussi, le jour de la Foire

Saint-Michel, le collectif a défilé en bleu dans la prairie du Don pour alerter des conséquences en aval. « Bien sûr l'équilibre du biotope de ce bassin sera menacé, mais aussi le patrimoine. L'histoire nous l'enseigne, des lieux de vies sont altérés quand l'eau vient à manquer. »

INQUIÉTUDE POUR LE TOURISME

Et le collectif d'affirmer que « Vincent Cornu, gérant de Akwa nature, qui propose des sorties en canoë-kayak sur le Don est déjà inquiet de l'avenir du Don, de sa vallée et de l'économie touristique. Les habitués ou curieux, pêcheurs, randonneurs, canoéistes et riverains, vous le diront, le Don regorge d'une biodiversité étonnante. Des sentiers de randonnée permettent de cheminer dans la vallée. Des prestataires proposent des services de logement, de canoës ou de restauration... Mais là, avec ce projet de centre d'extraction et d'enfouissement, ce sera la fin du tourisme vert ». À noter qu'en soutien aux actions juridiques du collectif, Akwa Nature Canoë Kayak a offert sa recette du week-end à celui-ci.

« Ces journées ont donc été consacrées au patrimoine sous toutes ses formes. Un appel à la protection du patrimoine bâti, vivant, naturel, des croyances et légendes, de la culture et de l'économie locale. Une cagnotte est d'ailleurs toujours en ligne sur Helloasso : "Sauvons le site naturel de l'ancienne carrière du Tahun". »

“Des cailloux dans la chaussure” : projection et débat ce vendredi 20 octobre salle du Nord

Le collectif carrière Tahun invite à la projection du film “Des cailloux dans la chaussure” un film de Mickaël Damperon (2023) ce vendredi le 20 octobre à 20 h à la salle du Nord.

Cette projection sera suivie d'un débat.

Le résumé du film : “Aux

portes du Vercors, les habitants de Saint-Nazaire-en-Royans découvrent qu'une carrière de roches massives veut s'installer sur la petite montagne surplombant leur village ; le mont Vanille. Abasourdi par le gigantisme du projet, se sentant trahi par les élus, le village se mobilise. Il y aura du travail, de l'énergie, des

déconvenues. Et il y aura une victoire. Chacun prenant part à sa manière au destin de son village, c'est un paysage politique nouveau qui se dessine. Bousculant les rouages bien huilés d'un système, cette lutte raconte l'urgence très contemporaine de se mêler enfin de ce qui nous concerne.”

Guémené-Penfao et le Collectif carrière Tahun réagissent

entre les différentes sensibilités de notre société puisse s'opérer sans violence.»

Les élus de l'Opposition.
« Suite aux dégradations des bâtiments municipaux de Guémené-Penfao, nous souhaitons exprimer publiquement la réprobation de ces actes violents. Les biens collectifs et l'intégrité des personnes doivent être respectés et nul ne doit être menacé pour les idées qu'il défend. Les débats qui animent la communauté formée par l'ensemble des habitant.e.s de notre commune doivent pouvoir se poursuivre dans l'écoute des arguments des uns et des

autres.»

Collectif carrière Tahun. « Si la cause à défendre est commune et si la colère est partagée, au niveau de notre collectif son expression est différente. Nous faisons beaucoup d'actions de sensibilisation pour canaliser les différents affects liés à cette menace environnementale et alerter la population. Cette semaine, nous venons de fonder avec 9 autres associations, la fédération de la FNE 44 France Nature Environnement de Loire-Atlantique et sommes confirmés comme interlocuteurs privilégiés. Notre mode d'action n'étant pas la réaction,

mais plutôt l'attention, il faut se rendre à l'évidence que ce qui se passe ici est le symptôme d'une parole qui ne tient plus. Les lois, les directives, les discours sur l'environnement n'ont pas d'efficacité et les pouvoirs publics sont peu à l'écoute. Il y a aussi un énoncé ambiant comme quoi aucune lutte environnementale ne peut être gagnée sans faire de passages à l'acte. C'est malheureusement validé, par le fait que les absents au chevet du malade, les absents à l'écoute du territoire et de ses habitants soudainement font montre de leur autorité en place de leur puissance d'agir.

Pour rappel, notre association, d'autres associations, d'autres personnes élues et habitants font part que ce projet risque de dégrader bien des vies. C'est bien là qu'il faut s'inquiéter et intervenir. Le lien social est aussi très détérioré. Notre association a sa part de responsabilité, peut-être n'avons pas su communiquer encore plus amplement malgré le relais des journaux locaux. Nous allons donc amplifier les actions pour que cette expression gagne sur les violences des projets et leurs réactions de même nature, trop attendues pour discréditer les causes justes. »

INCIVILITÉS. La mairie dégradée, la maire « consternée »

La mairie de Guéméné-Penfao a une nouvelle fois subi d'importantes dégradations dans la nuit du mercredi 11 au jeudi 12 octobre. La maire de la commune réagit.

La façade de la mairie de Guéméné-Penfao a subi d'importantes dégradations dans la nuit du mercredi 11 au jeudi 12 octobre. Des tags, vitres cassées et un pieu en bois traversant la porte menant à la salle du conseil ont été découverts par la maire Isabelle Barathon-Bazelle, vers 3 h du matin.

« C'est minable », réagit l'élue, désabusée. « S'attaquer à une mairie c'est s'attaquer à tous. » Les tags de couleur rouge laissés sur la façade de la mairie laissent peu de place au doute : les auteurs souhaitent manifester de cette manière leur opposition au projet de réouverture de la carrière de granulats du Tahun. Un jeu de mots faisant référence au groupe Pigeon à l'origine du projet en atteste.



Des tags et vitres brisées ont été découverts jeudi 12 octobre, à la mairie de Guéméné-Penfao.

Photo transmise à L'Éclaireur de Châteaubriant

La mairie déjà dégradée 6 jours plus tôt

Six jours plus tôt, des tags similaires avaient été réalisés sur la mairie. La même porte avait été brisée. « On avait

posé des panneaux de bois mais ils l'ont défoncée avec un pieu », constate Isabelle Barathon-Bazelle. Un pieu qui proviendrait d'ailleurs du site de la chapelle des Lieux-Saints, tout

près de la carrière du Tahun.

La municipalité a une nouvelle fois mobilisé ses agents pour nettoyer la façade de la mairie et réparer les dégâts.

« Ils y sont depuis ce matin.

On est en train de dégrader la façade en essayant de retirer la peinture sur le mur de tuffeau à l'aide d'une sableuse », déplore-t-elle.

En juillet, la maire avait déjà découvert des inscriptions sur l'édifice. Un panneau d'affichage lumineux avait aussi été dégradé. « Cela nous coûterait 30 000 € de le changer. Toutes ces dégradations, ça commence à faire beaucoup », s'exaspère Isabelle Barathon-Bazelle, qui a déposé plainte.

« D'autres moyens pour s'exprimer »

L'édile, favorable au projet de réouverture de la carrière du Tahun se dit « consternée devant une telle bêtise » ; « je ne sais même pas comment je vais pouvoir célébrer les mariages vu l'état de la salle ».

Jean-Luc Vignon, membre du collectif Carrière du Tahun opposé à sa réouverture, explique de son côté être « très touché par cette expression de colère ».

« Notre association essaie de traduire au mieux cette co-

lère, mais il y a plein d'autres moyens pacifiques pour s'exprimer. Ce que l'on prône, ce sont des actes symboliques, sans violence. »

Plusieurs jours seront nécessaires pour faire disparaître les inscriptions et réparer ce qui a été dégradé.

« Nul ne doit être menacé pour ses idées »

Natalie Baer, Serge Robinet et Angélique Feuillu, conseillers municipaux d'opposition, ont aussi tenu à réagir. « Suite aux dégradations des bâtiments municipaux, nous souhaitons exprimer publiquement la réprobation de ces actes violents. Les biens collectifs et l'intégrité des personnes doivent être respectés et nul ne doit être menacé pour les idées qu'il défend. Les débats qui animent la communauté formée par l'ensemble des habitants de notre commune doivent pouvoir se poursuivre dans l'écoute des arguments des uns et des autres. »

● Léo GAUTRET

Cause commune : Le collectif carrière Tahun soucieux et présent



Puceul. Centrale d'enrobage : les opposants manifestent le 5 juin déplore Grégory Cambarrat. Le **Cri du bocage** et Carrière Tahun

📍 Ouest-France 🕒 31/05/2021 18:01:25



Loire-Atlantique. Front commun aux projets de deux carrières et d'une usine d'enrobés assène Maxim Hupel, porte-parole **du Cri du bocage**. Camil

 Ouest-France ⌚ 18/04/2021 16:04:49



Pays de Châteaubriant. Des projets de carrières suscitent l'inquiétude des riverains observe, agacée, Pascaline Labbé, membre **du Cri du bocage**, le

 Ouest-France ⌚ 27/01/2022 07:32:48



Soudan. Plusieurs associations écologistes manifestent contre les projets de carrières action, les associations Camil, La **Carrière du Tahun**, Le Grand

 Ouest-France ⌚ 28/06/2022 20:30:14



Loire-Atlantique. 150 manifestants contre l'implantation d'une centrale d'enrobage à Puceul des manifestants **du collectif Le cri du bocage** qui lutte

 Ouest-France ⌚ 06/06/2021 15:42:18



Environnement. Sablières à Saint-Colomban. Les opposants demandent un moratoire le soutien des collectifs Le **cri du bocage** soudanais, Grand

 Ouest-France ⌚ 22/12/2021 16:52:19



 Extraction de sable : quand les citoyens des campagnes sensibilisent les citadins nantais

 Ouest-France ⌚ 19/11/2022 19:57:01

Le collectif Carrière Tahun invité aux tables rondes



Un moment de rencontres et de fête à la Zad pendant le festival **Zadenvies** à Notre-Dame-des-Landes 

jours, les rencontres d'été **Zadenvies** reviennent pour leur édition

 Presse Océan  10/07/2022 18:43:52



Face aux enjeux sociaux et climatiques : un Camp climat du 25 au 28 août près de **Nantes**
<https://nantes.alternatiba.eu/actions-et-actus/camp-climat-nantes>

 Presse Océan  17/08/2022 08:30:11

Merci pour votre attention

